

DU 5 AU 14 AOÛT 1950.

*Soirées Musicales du Parvis St Michel*



MAY DEAMA

**MENTON**  
**FESTIVAL DE MUSIQUE**

AOÛT 2009

**60<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE**





# 60<sup>ÈME</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL - 21H30

DU 31 JUILLET AU 16 AOÛT 2009







**S**oixante ans ! Menton et son Festival de Musique ont harmonisé leurs tempos dès les premières notes et les premières mesures posées par André Böröcz, fondateur de cet évènement devenu, dès l'origine, un rendez-vous majeur pour la Ville et les mélomanes. Soixante ans après, notre Festival de Musique s'impose toujours au premier rang du calendrier musical français.

Celles et ceux qui ont connu et aimé André, celles et ceux, qui grâce à lui, ont vibré tout au long des années dans la magie du Parvis, se souviennent, j'en suis sûr, de son visage et de celui de chacun des artistes qu'il savait réunir autour de lui.

A l'occasion de cette soixantième édition qui rend brillamment hommage à cette longue mais encore brève succession de moments inoubliables, le public, toujours plus nombreux, vibrera une fois encore au diapason des artistes qui régaleront de leur talent. En ce mois d'août 2009, plus que jamais, « ma Ville sera en musique ».

**Jean-Claude GUIBAL**

*Député des Alpes Maritimes*

*Maire de Menton*



**LE CONSEIL GÉNÉRAL  
VOUS INVITE...**

# **LES SOIRÉES** *estivales*

***Plus de 430 spectacles gratuits  
de juin à septembre***

**Programme 2009  
à consulter sur [www.cg06.fr](http://www.cg06.fr)**

**▶ N° Vert 0 805 566 560**

Appel gratuit depuis un poste fixe



**L**es Alpes-Maritimes ont depuis toujours une tradition de création artistique, où l'expression musicale a su trouver une place à part entière en suscitant intérêt et fidélité de la part d'un public azuréen toujours plus nombreux.

Dans le cadre du Parvis de la Basilique Saint Michel Archange, de l'Esplanade Francis Palméro et du Jardin Serre de la Madone, la Ville de Menton accueille l'un des événements les plus incontournables du département. Le 60<sup>ème</sup> Festival de Musique qui se déroule du 31 juillet au 16 août révèle en effet au plus grand nombre quelques-uns des monuments musicaux majeurs que compte notre patrimoine.

En accueillant des interprètes prestigieux, ce festival original allie sincérité, qualité et authenticité ; autant d'atouts qui en font une référence nationale et lui confèrent une renommée internationale en matière de musique.

Et cette année encore, de nouveaux talents, élèves des conservatoires de la région et jeunes solistes de renommée internationale, accompagneront les grands noms de la musique qui ont répondu à l'invitation de la ville de Menton.

Le Conseil général est heureux de soutenir ce bel événement qui contribue par son renom et sa qualité au rayonnement culturel des Alpes-Maritimes. Je tiens à saluer les artistes et les organisateurs, ainsi que la ville de Menton qui nous accueille aujourd'hui.

A tous merci et bravo pour les instants délicieux et subtils à partager avec le public des Alpes-Maritimes.

**Eric Ciotti**

*Député,  
Président du Conseil général des Alpes maritimes*





PIANO DE CONCERT YAMAHA CFIIS

## Pianos à queue Yamaha *SILENT Piano™*

Les pianos à queue Yamaha représentent une gamme unique dans le monde du piano. Leurs qualités musicales, leur confort de jeu, leur fiabilité, leur longévité et l'exemplaire régularité de leur production en ont fait les instruments privilégiés du plus grand nombre de musiciens à travers le monde. Ils bénéficient d'une réputation internationale gagnée auprès des professionnels sur les plus grandes scènes de concert. Disponibles en version SilentPiano™, système exclusif pour profiter de votre instrument à tout moment sans compromis sur sa musicalité, l'expressivité et le toucher, les pianos à queue Yamaha réalisent un parfait équilibre entre technologies de pointe et savoir-faire artisanal.

Venez découvrir les pianos Yamaha chez votre distributeur agréé, appréciez les qualités d'un instrument de facture irréprochable et profitez pleinement du savoir-faire qui forge la réputation de Yamaha depuis 1887.



# YAMAHA

[www.yamaha.fr](http://www.yamaha.fr)



**U** Une idée lumineuse...

Avant même que retentissent en 1950 les premières notes du concert inaugural du 1er Festival de Musique de Menton le décor était planté : au premier plan l'Eglise Saint Michel et sa piazzetta surplombant les toits rouge de la vieille ville, ses ruelles ombragées et la Baie de Garavan bordée au loin, par les falaises ocre rouge de Balzi Rossi et les collines escarpées de la Riviera Italienne. Coté couleurs, une palette évoluant au gré des saisons et des heures du jour, du jaune profond au rouge sombre et de l'azur au bleu nuit.

C'est ce paysage qu'André Börcz découvrit au cours d'une promenade en août 1949. Ayant gravi les escaliers qui montent vers Saint Michel, il se reposa quelques instants sur les marches de l'église.

Jeune réfugié hongrois pressentant la tragédie qu'allait connaître son pays, André avait décidé de vivre libre, à Paris. Confronté à cette double réalité de l'immédiat après guerre, celle des loisirs culturels renaissants et d'un avenir incertain, dans un pays où il connaissait à peine la langue, il recherchait déjà le moyen de concilier son activité professionnelle avec un « certain art de vivre ». Le hasard d'une promenade dans la vieille ville de Menton, où il avait décidé de passer quelques jours de vacances, allait orienter son existence.

Savourant le tableau qu'il découvrait depuis le Parvis, son attention fut attirée par la qualité du son que diffusait un poste de radio posé sur le rebord d'une fenêtre, de l'autre côté la piazzetta. Le soleil qui déclinait au dessus de la chapelle des Pénitents Blancs caressait l'ocre des façades et les galets du Parvis où André se reposait. Il percevait maintenant très clairement l'interprétation de la seconde Partita pour violon de Bach par Jasha Heifetz. A cet instant précis tous les ingrédients étaient réunis pour que jaillisse l'idée lumineuse qui aboutirait l'année suivante à la première édition du Festival de Musique de Menton.

S'ensuivit un demi siècle d'émotion et de rencontres entre un public avide et passionné et les plus grands interprètes de la seconde moitié du 20ème siècle. Tout a été dit sur cette période, sauf peut être l'essentiel qui transforme une soirée banale en une tranche de vie et une série de concert en un vrai Festival. André qui avait le goût des formules et des raccourcis appelait cela « sa mayonnaise », ajoutant avec son accent inimitable « tu comprends ça prend ou ça prend pas ! ». Il signifiait ainsi que la réussite d'une soirée dépendait bien sûr et avant tout de la qualité des interprètes mais aussi de cette dose de mystère dont l'artisan qu'il était détenait l'alchimie.

André nous a quittés en 1998. Depuis les changements intervenus dans la vie musicale, nous obligent chaque année à faire évoluer cette manifestation. En dix ans tout a changé : un public nouveau est apparu, plus vaste, plus exigeant et plus sollicité par des événements musicaux toujours plus nombreux qui s'étalent désormais sur l'ensemble de l'année. Pour le capter et le fidéliser, il convient d'améliorer la qualité d'écoute et de confort, de concevoir un programme résolument festif s'inspirant avant tout d'un certain art de vivre sur la Riviera.

Les interprètes qui se sont produits au Festival de Menton ont toujours été sensibles à la beauté des lieux et à l'âme qui s'en dégagait. Dans une période où les grands solistes sont très sollicités, c'est un atout qu'il faut renforcer tout en se préservant d'une programmation exclusivement axée sur des grands noms. La découverte de nouveaux talents à l'occasion des concerts de 18 heures est à cet égard une démarche qui répond aux aspirations du public. Elle contribue à briser le cercle vicieux dans lequel sont enfermés les jeunes solistes: peu connus ils ne sont pas ou peu programmés, peu programmés, ils restent inconnus.

C'est à cette jeune génération qu'appartient l'avenir du Festival.

**Jean-Marie Tomasi**  
Directeur du Festival de Menton







# LES SOIREEES DU 60<sup>EME</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

|  |       |
|--|-------|
| SAMEDI 1 <sup>ER</sup> AOUT  | P. 10 |
| <b>ORCHESTRE CANNES - PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR</b><br><b>PHILIPPE BENDER/JUNE ANDERSON</b>                           |       |
| DIMANCHE 2 AOUT  | P. 14 |
| <b>LES SOLISTES DE MOSCOU</b><br><b>YURI BASHMET/XENIA BASHMET</b>   |       |
| LUNDI 3 AOUT   | P. 16 |
| <b>QUATUOR BORODINE/ELISABETH LEONSKAJA</b>  |       |
| MERCREDI 5 AOUT  | P. 18 |
| <b>BARBARA HENDRICKS/LOWE DERWINGER</b>  |       |
| JEUDI 6 AOUT   | P. 20 |
| <b>VLADIMIR SVERDLOV/DMITRI KOGAN</b>  |       |
| VENDREDI 7 AOUT  | P. 22 |
| <b>VADIM REPIN/ITAMAR GOLAN</b>  |       |
| DIMANCHE 9 AOUT  | P. 24 |
| <b>MESSE DU 60<sup>EME</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE</b>   |       |
| LUNDI 10 AOUT  | P. 30 |
| <b>FAZIL SAY/PATRICIA KOPATCHINSKAJA</b>   |       |
| MARDI 11 AOUT  | P. 32 |
| <b>CELINE BARCAROLI/AUDREY BORY</b><br><b>PHILIPPE CERDAN/PASCAL VALETTE</b><br><b>MELODIE PEYREGNE/GREGORY CAUVIN</b> |       |
| MERCREDI 12 AOUT   | P. 36 |
| <b>IVO POGORELLICH</b>   |       |
| JEUDI 13 AOUT  | P. 38 |
| <b>SALZBURG CHAMBER SOLOISTS</b><br><b>LAVARD SKOU LARSEN</b>  |       |
| VENDREDI 14 AOUT   | P. 40 |
| <b>SALZBURG CHAMBER SOLOISTS</b><br><b>LAVARD SKOU LARSEN/SERGEI NAKARIAKOV</b>  |       |
| SAMEDI 15 AOUT   | P. 42 |
| <b>CHRISTOPHE ROUSSET</b>  |       |
| DIMANCHE 16 AOUT   | P. 46 |
| <b>ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA</b><br><b>MAXIME CHOSTAKOVITCH/ANDREI KOROBEINIKOV/SERGEI NAKARIAKOV</b>                |       |





## ORCHESTRE - CANNES PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

Cette phalange de 40 musiciens a fêté ses 30 ans en 2006. En 2005, Philippe Bender et l'Orchestre se sont vu décerner une Victoire d'honneur pour l'ensemble de leur travail lors des Victoires de la Musique classique.

Sous la direction de Philippe Bender, l'Orchestre a atteint un niveau artistique lui permettant de rivaliser sur le plan international avec bien d'autres formations du même type. Il a participé à de nombreuses émissions de Radio et de Télévision comme le Carrefour des Orchestres, le Grand Échiquier, Musiques au Cœur...

Investi d'une mission de service public culturel, il est, au cœur de sa région, un véritable outil culturel.

Son intense activité lui permet d'être présent sur tout le territoire de la région, l'affirmant comme un élément vivant et dynamique de la diffusion musicale, assurant une centaine de prestations annuelles réparties dans toute la région.

Depuis sa création, l'ORCPACA a participé à de nombreux festivals en France comme à l'étranger, et réalisé de grandes tournées de concerts en Suisse, Italie, États-Unis, Allemagne, Autriche, Grèce, Japon, Espagne, Brésil, Chine, Ile Maurice et Polynésie française qui lui ont valu, de la part du public comme de la critique, un accueil enthousiaste et élogieux.

L'Orchestre remplit également une mission sociale importante, donnant des concerts pour les enfants des hôpitaux, les personnes âgées ou handicapées, ainsi que dans les prisons.

Il participe à l'initiation musicale des élèves en organisant des animations scolaires, en collaboration avec le rectorat.

Enfin, il se rapproche de tous les publics par des mises en Résidence de plusieurs jours (2001 dans les Hautes-Alpes, 2003 dans le Vaucluse, 2007 et 2008 dans les quartiers Nord de Marseille).

## PHILIPPE BENDER, DIRECTION

Philippe Bender a obtenu en 2005 une Victoire d'Honneur de la Musique en compagnie de Hilary Hahn, Felicity Lott, Nelson Freire, Nigel Kennedy, Georges Prêtre.

Né à Besançon, il y commence ses études musicales et les poursuit au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient en 1959 trois premiers prix. Il suit les cours de la Hochschule für Musik de Fribourg en Brisgau, puis ceux de la Julliard School de New-York dont il sort diplômé. Il est alors flûtiste concertiste et sera lauréat de plusieurs concours internationaux : Genève, Munich, Montreux.

De 1960 à 1968, il mène une carrière de soliste avant d'intégrer l'Orchestre de Monte-Carlo où il rencontre Paul Paray.

Celui-ci, découvrant les dons de chef d'orchestre du musicien, l'encourage à se présenter aux concours internationaux de jeunes chefs d'orchestre. Lauréat du concours de Besançon en 1968 et médaille d'or du prestigieux concours Mitropoulos de New-York en 1970, Philippe Bender est engagé comme chef-assistant au New-York Philharmonic où il travaille sous les directions successives de Leonard Bernstein et Pierre Boulez.

Depuis, Philippe Bender a dirigé de nombreux orchestres tel que l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian, avec lequel il donne une série de concerts en Inde (Bombay, New-Delhi, Madras).

Philippe Bender est chef titulaire et directeur artistique de l'Orchestre Symphonique des Baléares à Palma de Majorque, et dirige régulièrement les phalanges espagnoles, dont l'Orchestre National de Madrid.

Avec l'Orchestre Régional de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur, il a parcouru le monde, des États-Unis en Asie, ou en Europe.

Philippe Bender a été nommé Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur en 2005.



SAMEDI  
1<sup>ER</sup> AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

JUNE ANDERSON, SOPRANO

ORCHESTRE CANNES - PROVENCE ALPES CÔTES D'AZUR

PHILIPPE BENDER, DIRECTION

**Georg-Friedrich Haendel**  
(1685-1759): « Water music »  
(Extraits)

Les «Water musics» de Haendel («Musiques sur l'eau»), dont nous entendrons des extraits ce soir, ont été composées pour accompagner une fête sur la Tamise, le 17 juillet 1717. Au cours de cette fête, le roi Georges

1er., protecteur de Haendel, remonta le fleuve puis le redescendit. Cette musique de plein air était destinée à donner une ambiance à la fois solennelle et festive à la cérémonie.

**Georg Friedrich Haendel**  
(1685-1759) : «Jules César»  
Récitatif et air:  
«Che sento... Se pieta de mi non senti» (Acte II)  
Récitatif et air :  
« E pur cosi... Pangiero la sorte mia » (Acte III)  
Air : « Da tempeste, il legno infranto » (Acte III)

L'opéra « Jules César », créé à Londres en 1724, raconte l'histoire de Cléopâtre. La reine d' Egypte, après la bataille de Pharsale et la défaite de Pompée, cherche à séduire César, par intérêt puis par amour. Dans le récitatif « Che sento... » (« Qu'entends-je ô dieux, que Cléopâtre meure aussi ! ») et l'air « Se pieta de mi non senti » (« Si tu n'as pas pitié de moi, ciel, je vais mourir... ») Cléopâtre crie son désespoir à la suite de la condamnation à mort de César par les conjurés

Dans le récitatif « E pur cosi... » (« Ainsi donc, je perds les fastes et les honneurs... ») et l'air « Pangiero la sorte mia... » (« Je pleurerai mon sort »), Cléopâtre exprime son inquiétude sur le sort de César.

Dans l'air « Da tempeste, il legno infranto », Cléopâtre entonne un chant d'amour envers César « Quand le navire brisé par les tempêtes parvient à bon port... : ainsi le cœur, après les peines, trouve son réconfort »

**Gioacchino Rossini**  
(1792-1868) : Ouvertures de  
l' « Italienne à Alger » et de  
l' « Echelle de soie ».

Les ouvertures symphoniques des opéras sont, chez Rossini, des pièces particulièrement brillantes, déployant toutes les techniques orchestrales propres à ce compositeur, en particulier celle du « crescendo rossinien ».

On en aura deux exemples au cours de ce concert. L'opéra l' « Italienne à Alger », créé à Venise en 1813, raconte l'histoire d'une jeune femme qui s'embarque pour Alger afin d'y faire libérer son amoureux qui y est esclave du bey. L'ouverture est très connue, avec, dans la deuxième partie, un thème qui s'enroule sur lui-même et se développe en un « crescendo rossinien » des plus brillants.

L'opéra l'« Echelle de soie », créé à Venise en 1812, fut composé par Rossini à à peine plus de 20 ans. Il raconte l'histoire naïve d'un couple d'amoureux qui se retrouvent, le soir, grâce à une échelle de soie. Le passage le plus célèbre de cet opéra est, précisément, son ouverture, avec ses quatre notes répétées du début, suivies de gammes descendantes. La mélodie principale de l'allegro est répétée à la manière d'un joyeux tourbillon et achève cette page de la manière la plus brillante.

**Giuseppe Verdi** (1813-1901):  
« Otello »  
Air « Salce, salce »  
« Ave Maria »

L'opéra « Otello » est le dernier opéra dramatique composé par Verdi, créé à Milan en 1887. Il s'inspire, bien sûr de Shakespeare, et de cette histoire montée de toute pièce par l'odieux Lago pour faire croire à Otello que sa femme Desdémone lui est infidèle.

A l'acte IV, assaillie par de sombres pressentiments, Desdémone chante successivement l' « air du saule », vieille chanson évoquant le souvenir tragique d'une servante séduite puis abandonnée. Se sentant condamnée à la mort, elle chante le célèbre « Ave Maria ».

**Giuseppe Verdi** (1813-1901) :  
« La Traviata » :  
Air : « E'strano... Ah fors'è lui »

Au premier acte de la Traviata, l'un des opéras les plus célèbres de Verdi, inspiré de la « Dame aux camélias » d'Alexandre Dumas, Violetta, qui est une femme aux mœurs légères (« Traviata » signifie « femme perdue »),

s'étonne qu'après sa rencontre avec l'aristocrate Alfredo son cœur soit touché pour la première fois par l'amour : « C'est étrange... C'est pour lui que palpète mon âme... »





**MONTE CARLO**

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE**

**Yakov Kreizberg, Directeur Artistique & Musical**

**CONCERT D'OUVERTURE**

**AUDITORIUM RAINIER III**

**Dimanche 20 septembre - 18h00**

**Yakov KREIZBERG, direction**

**Birgit REMMERT, mezzo-soprano**

**Chœur Philharmonique Tchèque de Brno**

**Maîtrise de Radio France**

**MALHER Symphonie n°3**

**CONCERT ET RÉCITAL BARENBOIM**

**Organisés avec le Mécénat de l'Association des  
Amis de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**

**GRIMALDI FORUM**

**Vendredi 25 septembre - 20h30**

**Lawrence FOSTER, direction**

**Daniel BARENBOIM, piano**

**LISZT Orphée, poème symphonique n°4**

**CHOPIN Concerto pour piano n°2, op 21**

**CHOPIN Concerto pour piano n°1, op 11**

**GRIMALDI FORUM**

**Dimanche 27 septembre - 17h00**

**RÉCITAL**

**Daniel BARENBOIM, piano**



*Les Amis  
de l'Orchestre Philharmonique  
de Monte-Carlo*

conception et design graphique : couleur tango photos : Fotolia

**saison**  
**09**  
**10**





## **JUNE ANDERSON, SOPRANO**

Née à Boston, June Anderson fut découverte par le public à l'âge de 17 ans étant la plus jeune finaliste des Auditions Nationales du Metropolitan Opéra. Après des études littéraires à l'Université de Yale, elle fit ses débuts à l'opéra de New York dans le rôle de la Reine de la Nuit dans la Flûte enchantée de Mozart et au Métropolitain en tant que Gilda dans Rigoletto aux côtés de Luciano Pavarotti. Elle y interprètera ensuite les rôles titres de La fille du Régiment, Lucia di Lammermoor, Semiramide ou la Traviata...

Elle s'est produite dans les plus grands opéras du monde, que ce soit à La Scala, au Covent Garden, ou à l'opéra de Paris... avec les plus grands chefs, tels que Leonard Bernstein, Lorin Maazel, Riccardo Muti, Seiji Ozawa ou Michael Tilson Thomas. Elle a été la Norma à l'Opéra de Paris, à Bilbao ou à Parme; a pris part à La Traviata au Metropolitan Opera...

Elle a reçu un Grammy Award pour Candide de Leonard Bernstein; et a été faite "Commandeur des Arts et des Lettres" par le gouvernement français.





## YURI BASHMET, ALTO

Né en 1953 en Russie, Yuri Bashmet étudie au conservatoire de Moscou avec Vadim Borisovsky, altiste du quatuor Beethoven, puis avec Feodor Druzhinin. Il deviendra plus tard le plus jeune professeur jamais nommé dans ce même conservatoire. En 1976 il remporte le premier prix au concours international de Munich. Il se produira alors avec les plus grands orchestres.

De nombreux compositeurs ont écrit pour lui, tel que Alfred Schnittke. Son concerto pour alto fut donné en création au Concertgebouw d'Amsterdam en 1986 avant de devenir un classique du répertoire. D'autres œuvres furent composées pour lui par Giya Kancheli's, John Tavener, ou Poul Ruders. Yuri Bashmet interpréta pour la première fois le double concerto pour violon et alto de Benjamin Britten avec Gidon Kremer et le Hallé Orchestra sous la direction de Kent Nagano à Manchester en 1998. En 1999, il donne la première de Styx, de Kanceli. Mark-Anthony Turnage a également écrit un concerto pour lui, donné pour la première fois à Cleveland en 2002.

Alors qu'il parcourt les plus grandes scènes du monde, il est dans bien des cas le premier altiste à s'y produire en récital, comme ce fut le cas à la Scala de Milan ou au Concertgebouw d'Amsterdam. En 1992, il commence à se produire avec un nouvel ensemble, les Solistes de Moscou, qu'il dirige lui-même et avec qui il donne des concerts dans le monde entier.

## LES SOLISTES DE MOSCOU

Les premières représentations des Solistes de Moscou ont lieu le 19 mai 1992 à Moscou, puis le 21 mai à la Salle Pleyel à Paris. Yuri Bashmet a réuni dans cet ensemble les meilleurs lauréats du conservatoire de Moscou.

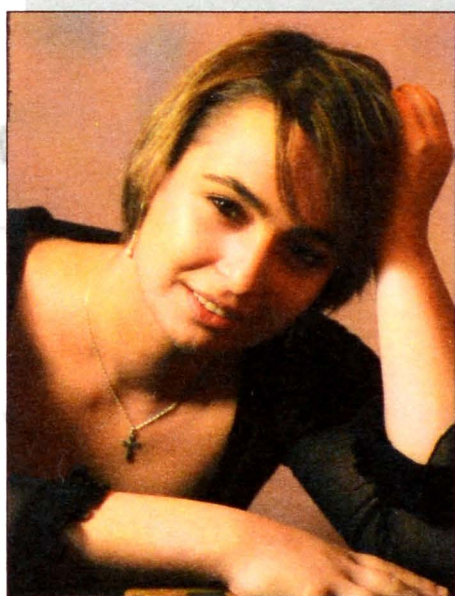
En 16 ans, les musiciens ont donné non moins de 1200 concerts, soit 2300 heures de musique, 4350 heures de voyage, et parcouru une distance équivalente à 35 fois le tour du monde. Leurs représentations ont fait l'objet d'ovations dans 45 pays, sur 5 continents.

Leur répertoire, compte 175 grands classiques de la musique classique ainsi que de nombreuses créations.

Ils se sont produits aux côtés des plus grands noms de la musique : S. Richter, G. Kremer, M. Rostropovich, M. Vengerov, V.Repin, S.Mintz, B. Hendrix, ...

En 1994, l'ensemble enregistre un disque pour EMI avec G. Kremer et M.Rostropovich, avant d'enregistrer en 1998 des œuvres de Chostakovich et Brahms, qui sera nommé "meilleur enregistrement de l'année" par les critiques de "Strad". Cet enregistrement sera nommé aux Grammy, tout comme leur disque suivant. C'est pourtant en 2007 qu'ils remporteront le Grammy Award pour un enregistrement d'œuvres de I. Stravinsky et S. Prokofiev.

Invités des festivals les plus renommés du monde, ils font également l'objet de nombreux enregistrements télévisés ou radiophoniques (BBC, Bavarian Radio, Radio France, NHK).



## XENIA BASHMET, PIANO

Xenia Bashmet est née en 1980. En 1997, elle sort diplômée de l'école de Gnessin où elle a étudié dans la classe de T.Zelikman. Xenia a remporté le titre de « Virtuose de l'an 2000 » à Saint-Petersbourg, au cours du Festival du même nom. Elle a pris part les années suivantes à de nombreux festivals en Allemagne, en France ou en Italie, de même qu'aux Nuits de Décembre de Sviatoslav Richter à Moscou. Xenia Bashmet s'est produite au Japon, aux USA et en Europe avec les Solistes de Moscou et l'orchestre de chambre Concertino.



# DIMANCHE 2 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

## LES SOLISTES DE MOSCOU,

**YURI BASHMET,** ALTO

**XENIA BASHMET,** PIANO

### Wolfgang Amadeus Mozart

(1756-1791) : « Petite musique de nuit » en sol majeur, K. 525

- *Allegro*
- *Romance*
- *Minuetto*
- *Rondo*

La célèbre « Petite musique de nuit » de Mozart est une « Sérénade », genre musical de divertissement composé généralement pour une cérémonie mondaine.

Chose étrange, on ne connaît ni les circonstances exactes de la composition ni celles de la création de cette œuvre qui demeure l'une des plus connues de Mozart. On n'en possède que sa date d'achèvement, le 10 août 1787. On sait donc qu'il s'agit de la dernière « sérénade » composée par Mozart.

*Allegro* : Ouvert par d'énergiques accords et arpèges en sol majeur, ce premier mouvement s'élance dans une mélodie d'une grâce exquise où les instruments à cordes rivalisent d'élégance et de légèreté. Ces qualités caractériseront l'ensemble du mouvement.

### Jean-Sébastien Bach

(1685-1750) : Concerto n°1 en ré mineur pour clavier et cordes B.W.V. 1052

- *Allegro*
- *Adagio*
- *Allegro*

En 1730, alors qu'il était cantor à Saint Thomas de Leipzig (ce fut le dernier poste officiel de sa carrière), Bach composa huit concertos pour clavecin et orchestre à cordes. On lui avait confié la direction du « Collegium Musicum » autrefois assumée par Telemann. Il devait, pour cela, créer un répertoire nouveau. Jean-Sébastien Bach décida alors de composer des concertos pour clavecin et orchestre, qui apparaissaient comme les premiers du genre dans l'histoire de la musique.

### Niccolò Paganini

(1782-1842) : Concertino en la mineur pour alto et orchestre

- *Allegro*
- *Andante*
- *Rondo*

Ce « Concertino » est, à l'origine, un quatuor pour alto solo, violon, guitare et violoncelle composé en 1820. Paganini a écrit quinze quatuors pour cette formation mais seul le quinzième, dont on entendra la transcription ce soir, présente l'alto en soliste.

Paganini, qui aimait beaucoup l'alto, a composé pour cet instrument, outre ce quatuor, une grande sonate ainsi que deux sérénades accompagnées par le violoncelle et la guitare.

### Piotr Illitch Tchaïkovsky

(1840-1893) : Sérénade pour orchestre à cordes.

- *Pezzo in forma di sonatina*
- *Valse*
- *Elégie*
- *Final*

Entre la « Petite musique de nuit » de Mozart, datant de 1787, et la « Sérénade » de Tchaïkovsky, écrite en 1880, est passé sur l'histoire de la musique le souffle du romantisme. Dans les deux cas, le genre musical est le même, celui de la « sérénade », ainsi que l'effectif instrumental : orchestre à cordes composé de premiers et deuxièmes, violons, altos, violoncelles, contrebasses.

*Pezzo in forma di sonatina* : La modestie du titre de ce premier mouvement décrit mal l'envergure de cette brillante page musicale. Une ouverture solennelle « à la française » précède un long *Allegro* qui comporte pas moins de trois thèmes : un premier, puissant, un second au caractère inquiet, un troisième d'une sérénité mozartienne.

*Romance* : Ce second mouvement est une tendre rêverie, l'un des plus beaux andante composés par Mozart. Au centre se trouvent deux intermèdes tourmentés.

*Menuet* : Voici, en guise de troisième mouvement, un menuet élégant et énergique, avec son thème montant vers la note do (qui est celle de la tonalité de ce passage). Au centre, un trio énoncé à mi voix, apporte une sorte de mystère.

*Rondo* : Nous revoici dans la tonalité de sol majeur. Les premiers violons s'élancent sur un arpège ascendant, dans cette tonalité. Un thème apparaît ensuite, qui sera varié, ornementé, tout au long de ce mouvement d'un brio extrême.

Le concerto en ré mineur qu'on entendra ce soir est le premier de la série et le plus célèbre.

Bach a probablement retranscrit une partition plus ancienne pour violon aujourd'hui perdue. Il réutilisera par la suite plusieurs thèmes de ce concerto dans deux cantates.

Deux *allegros*, débordants de dynamisme, encadrent un *adagio* central, riche d'un thème magnifique, inspiré par la musique italienne.

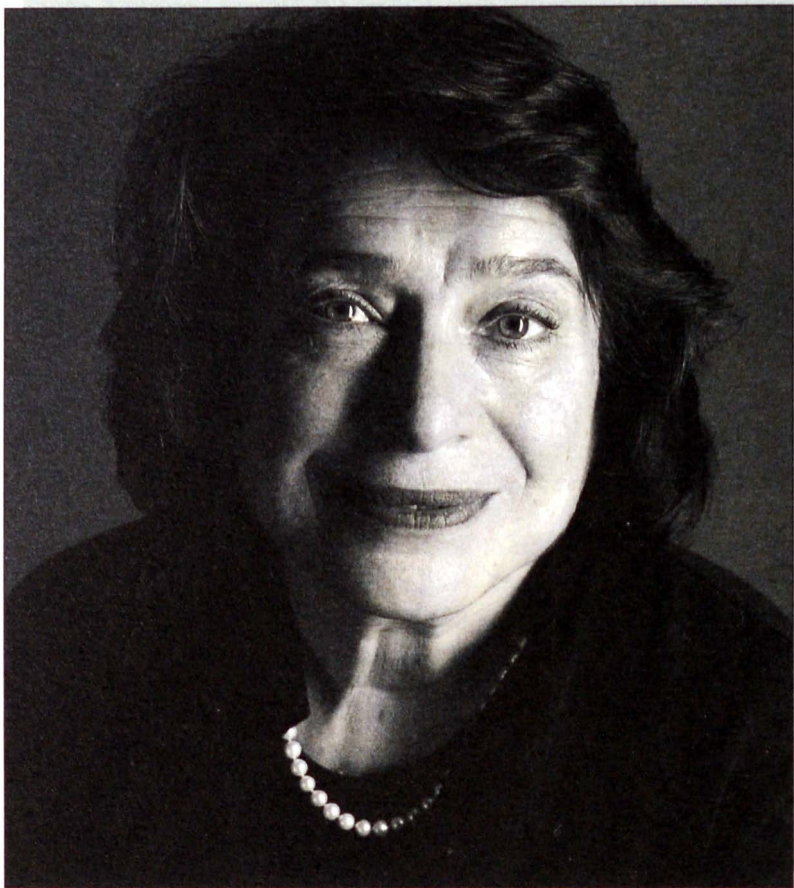
Un document en possession de Carlo Sivori, élève de Paganini, prouve que le compositeur souhaitait transformer cette œuvre en concerto pour alto et petit orchestre. La transcription qui est présentée ce soir a été faite pour Yuri Bashmet et les Solistes de Moscou.

*Valse* : Ce mouvement en forme de valse est certainement le plus célèbre de l'œuvre. Il nous entraîne dans le plus beau vertige des musiques de ballets de Tchaïkovsky.

*Elégie* : Nous sommes ici au cœur de la méditation romantique. Cette musique lyrique, intense, à nous « fendre le cœur », porte en elle l'expression de tous les amours du monde. Cette page incarne à elle seule le génie et la sensibilité de son auteur.

*Final* : Puissant et dansant, ce final est basé sur deux thèmes russes. Le premier tire son dynamisme de son rythme en syncope. Le second a la force robuste d'un thème de fête paysanne. Les deux thèmes se succèdent dans une allégresse vertigineuse, avant que ne réapparaissent, en conclusion, les éléments puissants et solennels de l'introduction du premier mouvement. Le final s'achève en apothéose.





## ELISABETH LEONSKAJA, PIANO

Née d'une famille russe à Tbilissi en Géorgie, elle fut considérée comme une enfant prodige et donna ses premiers concerts à l'âge de 11 ans. Son talent peu commun lui ouvrit les portes du Conservatoire de Moscou. Alors qu'elle y était encore étudiante, elle gagna des prix aux concours internationaux de renom : Enesco, Marguerite Long et Queen Elisabeth.

L'évolution musicale d'Elisabeth Leonskaja a été marquée par sa coopération avec Sviatoslav Richter, qui a assuré sa promotion non seulement par des conseils, mais également en l'invitant à jouer en duo avec lui. L'amitié musicale et personnelle qui les liait n'a pris fin qu'avec le décès de Richter en 1997.

En 1978, Elisabeth Leonskaja quitta l'URSS pour s'établir à Vienne. Son remarquable concert au Festival de Salzbourg en 1979 a marqué le début de sa carrière dans les pays de l'ouest.

Elle a joué en soliste avec la plus part des orchestres de premier plan sous la direction des grands chefs comme: Kurt Masur, Sir Colin Davis, Christoph Eschenbach, Kurt Sanderling, et Yuri Temirkanov pour n'en citer que quelques uns. Consacrant une part importante de son travail à la musique de chambre, elle se produit fréquemment avec les quatuors, Borodine et Artemis.

Une discographie de qualité lui a valu, entre autres, le Prix Caecilia pour les sonates pour piano de Brahms et le Diapason d'Or pour ses enregistrements d'oeuvres de Liszt.

Son pays d'élection, l'Autriche, a rendu honneur au travail d'Elisabeth Leonskaja: elle est Membre d'honneur du Konzerthaus de Vienne et a reçu en 2006 la Croix Fédérale du Mérite de première classe, la plus importante distinction d'Autriche qui lui a été décernée pour sa contribution à la vie culturelle du pays.



## QUATUOR BORODINE

En 60 ans d'existence, le Quatuor Borodine reste l'un des meilleurs quatuors actuels. Il a profondément marqué l'histoire moderne du quatuor à cordes.

L'affinité particulière du Quatuor Borodine pour le répertoire russe s'est affirmée au contact de Dimitri Chostakovitch qui a toujours suivi le travail préparatoire, puis l'exécution de chacune de ses oeuvres. D'ailleurs, le quatuor joue régulièrement la musique de Chostakovitch dans le monde entier et ses interprétations font référence.

Créé en 1945 par un groupe d'étudiants du Conservatoire de Moscou, il porte jusqu'en 1955 le nom de Quatuor de la Philharmonie de Moscou. Le violoniste Andrei Abramenkov a rejoint le quatuor en 1975. L'altiste Igor Naidin a étudié au Conservatoire de Moscou et a été l'élève de Yuri Bashmet. Ruben Aharonian, lauréat des concours Tchaïkovsky, Enescu et de Montréal a, quant à lui, succédé à Mikhail Kopelman en 1996. Le violoncelliste Vladimir Balshin rejoint le quatuor en été 2007, remplaçant Valentin Berlinsky, qui en faisait partie depuis sa création. Parmi les partenaires réguliers de musique de chambre du Quatuor Borodine, citons Yuri Bashmet, Elisabeth Leonskaja ou Christoph Eschenbach.

Pour célébrer le 60<sup>ème</sup> anniversaire du quatuor, Chandos a produit l'intégrale des quatuors de Beethoven, réalisant ainsi un rêve de Valentin Berlinsky. Les disques du Quatuor Borodine chez Teldec Classics, EMI et RCA ont obtenu de nombreux prix. En 2005, l'enregistrement des oeuvres de Borodine, Schubert, Webern et Rachmaninov a été nommé lors des Grammy Awards dans la catégorie « Best Chamber Performance ».



LUNDI  
3 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

## QUATUOR BORODINE,

RUBEN AHARONIAN, ANDREI ABRAMENKOV, VIOLONS

IGOR NAIDIN, ALTO

VLADIMIR BALSHIN, VIOLONCELLE

ELISABETH LEONSKAJA, PIANO

### Joseph Haydn

(1732-1809) : Quatuor opus 33  
n°3 en ut majeur « L'oiseau »

- *Allegro moderato*
- *Scherzando allegretto*
- *Adagio*
- *Finale Presto*

Joseph Haydn a écrit quatre vingt quatre quatuors à cordes. Ce n'est pas pour rien qu'on surnomme ce compositeur, décédé il y a deux cents ans, le « père de la symphonie et du quatuor ».

Les quatuors de l'opus 33, au nombre de six, correspondent, dans l'ordre des quatuors de Haydn, aux numéros 37 à 42. Ils ont été écrits en 1777, près de six ans après ceux de l'opus 20 et quatre ans avant ceux de l'opus 42. Ils ont une grande importance dans l'histoire de la musique puisqu'ils ont inspiré les célèbres « Quatuors dédiés à Haydn » de Mozart.

Le quatuor que nous entendrons ce soir, opus 33 n°3, porte le numéro 39 dans l'ordre des quatuors de Haydn. Il a pour titre : l'« Oiseau » (« Der Vogel »). Cela s'explique par le caractère des deux thèmes de son premier mouvement, celui du thème de son trio, ainsi que l'évocation que l'on peut percevoir du chant du coucou dans son final.

- *Allegro moderato* : Le premier thème, long, sinueux, dont les trilles de la deuxième mesure évoquent un chant d'oiseau, s'envole au premier violon, soutenu par une pulsation des autres instruments. C'est également le premier violon qui énoncera le second

thème, thème beaucoup plus fluide, portant l'indication « semplice » sur la partition. Un développement s'effectue, riche de jeux harmoniques. Après une réexposition des deux thèmes, la conclusion se fait de manière péremptoire sur une réapparition du premier thème.

- *Scherzando allegretto* : Dans ce mouvement à l'esprit léger, les instruments s'expriment à mi voix, « mezza voce » ou « sotto voce ». Conformément à la tradition, ce scherzo comporte en son centre un « trio », dont les trilles du premier violon évoquent l'idée d'oiseau.

- *Adagio* : Dans ce quatuor à la tonalité générale d'ut majeur, ce mouvement est en fa. L'intensité de son expression a beaucoup impressionné Mozart, dont nous avons dit plus haut qu'il s'inspira des quatuors opus 33 de Haydn pour écrire ses propres quatuors dédiés à ce compositeur.

- *Finale, presto* : Ce mouvement se présente sous la forme d'un rondo (alternance de refrains et couplets). Son thème principal est délibérément populaire. Dans les couplets, apparaît un traitement musical « à la hongroise » qui contribue à donner son dynamisme dansant à ce final.

### Igor Stravinsky

(1882-1971) :

Concertino pour quatuor  
à cordes

Sur cette courte pièce, datant de 1920, présentée en un seul tenant et non en plusieurs mouvements séparés, le compositeur s'explique ainsi : « C'est un morceau en un seul mouvement traité librement en forme d'allegro de sonate, avec une partie nettement concertante au

premier violon, ce qui, en raison de sa dimension limitée, me fit donner le titre diminutif de concertino (piccolo concerto) ».

L'œuvre, qui dure 6 à 7 minutes, fut créée en novembre 1920 à New-York

### Anton Dvorak

(1841-1904) : Quintette pour  
piano et cordes n°2, en la majeur  
opus 81

- *Allegro ma non troppo*
- *Andante con moto*
- *Molto vivace*
- *Allegro*

En 1872, âgé de 31 ans, Dvorak avait déjà écrit un premier quintette pour piano et cordes. Peu satisfait du résultat, il s'attaqua à nouveau à cette forme musicale quinze ans plus tard, en 1887, et composa l'œuvre majeure que nous entendrons ce soir.

*Allegro ma non troppo* : Deux thèmes s'entendent dans ce mouvement : le premier, énoncé au violoncelle sur des arpèges de piano, le second, au caractère tchèque, présenté à l'alto.

Ces deux thèmes vont et viennent, en totalité ou fractionnés, accompagnés d'une pulsation rythmique qui ne faiblit jamais. Les cinq instruments s'emparent du premier thème pour le clamer en guise de conclusion.

*Andante con moto* : Ce mouvement est un beau moment de mélancolie, dans l'esprit de la musique de

la « dumka » tchèque (souvent employée dans la musique de Dvorak). Au milieu surgit un bref épisode vif, dansant, avant que l'ambiance mélancolique ne reprenne le dessus.

*Molto vivace* : Dans ce mouvement rapide, Dvorak fait référence à la danse paysanne tchèque « furiant ». Trois éléments thématiques peuvent être identifiés : un premier, exubérant, un second, apaisé, un troisième proche de la valse.

- *Finale, allegro* : Le final de ce quintette est sous-titré polka. Une ambiance de chanson populaire baigne l'ensemble. A noter, au milieu, le développement d'un « fugato » (petite fugue) réparti aux divers instruments. Dans la dernière partie, les cinq instruments s'unissent en une sorte de tourbillon virtuose et concluent l'œuvre de manière puissante.





## BARBARA HENDRICKS, SOPRANO

Née en Arkansas, Barbara Hendricks obtient à l'âge de 20 ans une Licence en Mathématiques et en Chimie. Elle étudie ensuite à la Juilliard School of Music de New York.

Elle s'est produite sur toutes les plus grandes scènes d'opéra et a chanté sous la direction des chefs les plus prestigieux. En récital elle a chanté aux côtés de pianistes tels que Michel Béroff, Yefim Bronfman, Radu Lupu, Maria Joao Pires, ...

En plus du répertoire du lied allemand, elle s'est distinguée une ardente défenseuse de la musique française, allemande et scandinave. Barbara Hendricks a également fait de nombreuses créations mondiales.

Dans le répertoire du jazz, elle a fait ses débuts lors du Festival de Montreux en 1994. Barbara Hendricks a joué le rôle de Mimi dans *La Bohème*, film réalisé par Luigi Comencini, ainsi que Anne Truelove en 1994 dans la production du *Rake's Progress* dirigé par Esa-Pekka Salonen, film récompensé de nombreux prix internationaux. Elle a été membre du jury présidé par David Cronenberg lors du Festival de Cannes en 1999.

Barbara Hendricks est une des artistes qui vend le plus de disques aujourd'hui. Elle a réalisé plus de 80 disques. En 2006, elle lance sa propre maison, Arte Verum. Après presque 20 ans de service pour la cause des réfugiés en collaboration avec le Haut Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés, elle a reçu le titre d'Ambassadrice Honoraire à Vie de l'UNHCR. En 1991 et en 1993, elle a donné deux concerts de solidarité à Sarajevo et Dubrovnik. En 1998, elle fonde la Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et la Réconciliation.

Elle a reçu de nombreux prix et récompenses, aussi bien pour son travail artistique que pour son engagement humanitaire : Docteur Honoris Causa des Universités de Louvain-la-Neuve (Belgique) et de Grenoble (France), Doctor in Law de l'Université de Dundee (Écosse), Doctor of Music de la Nebraska Wesleyan University, et Honorary Doctor of Music de la Juilliard School of Music de New York. Elle est également membre de l'Académie de Musique de Suède. Enfin, elle a reçu le titre de Commandeur des Arts et Lettres du Gouvernement français et a été promue au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur par François Mitterrand.

## LOWE DERWINGER, PIANO

Né en 1966, Lowe Derwinger fait ses débuts à l'âge de 16 ans comme soliste dans le second concerto pour piano de Liszt.

Il donne des récitals à travers l'Europe, la Russie, les Etats-Unis, le Canada, le Japon, le Moyen Orient et l'Amérique du Sud. Il joue avec les orchestres scandinaves les plus importants, l'orchestre symphonique de la radio belge, la Nieuw Sinfonietta Amsterdam, le Residentie Orchestra den Haag, la Radio-Philharmonie de Hanovre, le Philharmonia Orchestra, etc.

Il collabore avec des chefs d'orchestre prestigieux tels que Myung-Whun Chung, Jun'ichi Hirokami, Paavo Järvi, Lev Markiz, V. Sinaisky, Leif Segerstam, etc.

Il participe à de nombreux festivals tels que le festival de piano d'Oviedo, le festival d'art de Kilkenny, le festival d'Aldeburgh, le Festival of Lights de Montréal, les Mosel Festwochen, la Folle Journée Nantes, le festival d'hiver de Temirkanov à Saint Pétersbourg, le festival de musique de chambre de Kuhmo, etc.

Love Derwinger se produit régulièrement en musique de chambre et s'intéresse tout particulièrement à la musique contemporaine et au répertoire du lied. Il est membre de l'ensemble contemporain « Ma », en tant que pianiste et chef. Il a dirigé le Norrköping Symphony Orchestra dans l'opéra de Morton Feldman « Neither », un des grands succès du festival international « Stockholm New Music ».

Derwinger a enregistré une trentaine de disques pour BIS, CPO et d'autres maisons de disques, notamment la version originale du concerto pour piano de Grieg et du concerto pour piano de Max Reger.



MERCREDI  
5 AOUT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

**BARBARA HENDRICKS**, SOPRANO

**LOWE DERWINGER**, PIANO

**Franz Schubert** (1797-1828) :

Lieder :

- « Der liebliche Stern » (L' « Astre aimable ») D 861, sur un poème d'Ernst Schulze.
- « Nacht und Träume » (« Nuits et songes ») opus 43 D. 327, sur un poème de Matthaüs von Collin
- « Di junge nonne » (« La jeune nonne ») opus 43 n°1 D 828 sur un poème de Jacob Nicolas
- « Du bist die Ruh » (« Tu es le repos ») opus 59 n°3 D 776 sur un poème de Friedrich Rückert

**Gustav Mahler** (1860-1911):

- « Lieder eines fahrenden Gesellen » (« Chants d'un compagnon errant »):
- « Wenn mein Schatz Hochzeit macht » (« Quand mon trésor se marie »)
- « Gin heut' morgens übers Feld » (« J'allais, ce matin, à travers champs »)
- « Ich hab ein glühend' Messer » (« J'ai un couteau brûlant »)
- « Die Zwei blauen Augen » (« Les deux yeux bleus »)

**Franz Schubert** (1797-1828) :

Lieder sur des poèmes de Goëthe :

- « Wanderers Nachtlied » (« Le chant nocturne du voyageur ») opus 96 n°3 D 224
- « Der Musensohn » (« Le Fils des muses ») opus 92 n°2 D. 764
- « Der König in Thule » (« Le Roi de Thulé ») opus 5 n°5 D. 367
- « Gretchen am Spinnrade » (« Marguerite au rouet ») opus 2 D. 118

**Francis Poulenc** (1899-1963):

« Tel jour, telle nuit », cycle de mélodies sur des poèmes de Paul Eluard :

- Bonne journée
- Une ruine coquille vide
- Le front comme un drapeau perdu
- Une roulotte couverte de tuiles
- A toute bride
- Une herbe pauvre
- Je n'ai envie que de t'aimer
- Figure de force brûlante
- Nous avons fait la nuit

**Manuel de Falla** (1876-1946) :

Sept chansons populaires espagnoles :

- « El pano moruno » (« Le Drap mauresque »)
- « Seguedilla murciana » (« Seguedille murcienne »)
- « Asturiana » (« Asturienne »)
- « Jota »
- « Nana » (« Ma petite »)
- « Cancion » (« Chanson »)
- « Polo » (« El Paño Moruno »)

La composition des quelque six cent lieder que Schubert a écrits couvre toute la vie du compositeur, depuis l'âge de 13 ans jusqu'à la dernière année de sa courte existence. Schubert a utilisé les poèmes d'écrivains aux talents divers. Ici Ernst Schulze, poète prématurément disparu, dont l' « Astre aimable » est dans l'esprit de la « Belle Meunière », Rückert, qui sera l'un des auteurs préférés de Schumann, dont il met en musique « Du bist die Ruh », ou Collin qui lui inspire ce petit chef d'œuvre qu'est « Nacht und Träume ».

Les « Chants d'un compagnon errant » sont le premier cycle de lieder composé par Mahler. Les poèmes ont été écrits par lui. Le compositeur, en 1884, âgé de 24 ans, a une liaison amoureuse avec la chanteuse Johanna Richter. Cette liaison débouche sur une rupture, évoquée par Mahler. Ce cycle de lieder n'est pas étranger à la situation personnelle du compositeur. On est, ici, proche en esprit de l'idée d'éternelle errance qui, au début du siècle, caractérisa Schubert.

Goethe a été le poète le plus sollicité par Schubert. Plus de soixante dix lieder ont été composés sur les poèmes de cet écrivain, en commençant, dès 1814, par ce chef d'œuvre qu'est « Marguerite au rouet ». Celle-ci est un personnage de « Faust ». La ballade du « Roi de Thulé » sera également extraite de « Faust ». Les deux autres lieder chantés ce soir, font partie des derniers composés par Schubert sur des textes de Goethe (1822). Le « Chant nocturne du voyageur » est sans doute le poème le plus célèbre de Goethe, mis en musique par une centaine de compositeurs.

Une longue amitié et une estime réciproque lient les destins du compositeur Francis Poulenc et du poète Paul Eluard. Trente quatre mélodies en portent témoignage.

Poulenc écrivait ceci sur Eluard: « Sans se faire prier, Eluard, de cette voix chaude, douce et violente, feutrée et métallique, lut quelques poèmes. A cet instant, il venait de fixer toute une part de mon destin de musicien... »

Réplique d'Eluard, dans des vers restés célèbres : « Francis, je ne m'écoutais pas, Francis je te dois de m'entendre... »

Composées en 1915, ces « Chansons espagnoles » témoignent de la considération qu'eut toute sa vie Manuel de Falla pour le répertoire musical populaire de son pays. Chaque mélodie nous entraîne dans une région d'Espagne différente. L'amour est le sujet principal de ces chants, depuis la perte de la virginité évoquée dans le « Drap mauresque », chant originaire de Murcie et d'Andalousie, jusqu'au « Polo » qui s'insurge contre la cruauté de l'amour.





## VLADIMIR SVERDLOV, PIANO

Vladimir Sverdlov est né en 1976, dans une famille moscovite aux traditions musicales solidement enracinées. Sa mère Elena Ashkenazy fut son premier professeur, suivie de Vasilisa Tuticshkina et Ida Leschinskaia. A l'âge de 15 ans, il reçoit le 1<sup>er</sup> Prix au Concours de Piano de Moscou et joue la même année avec le Hessischer Rundfunk Orchester sous la direction de Dimitri Kitaenko. Alors qu'il étudie avec Vladimir Krainev et Nikita Magaloff, il obtient le 1er Prix au Concours International de Piano 1993 de Città Senigallia. Il poursuit sa formation à la Musikhochschule de Hanovre avec Arie Vardi.

En mai 1999 il est lauréat du Concours Musical International Reine Elisabeth de Belgique. Son classement déçoit unanimement, il ne salue pas les membres du jury, mais le public l'acclame en vainqueur. Ce petit scandale fera la une de la presse.

En juin 2006, il reçoit l'unique prix du Concours Monte-Carlo Piano-Masters, Prix Prince Rainer III, une compétition réservée aux finalistes des concours internationaux.

Vladimir Sverdlov donne des concerts dans les plus prestigieuses salles du monde.

En 2008, il s'est produit auprès de chefs d'orchestres tels que Mikhail Pletnev, Gianluigi Gelmetti et en musique de chambre avec le violoncelliste Mischa Maisky.

Artiste complet, Vladimir Sverdlov compose depuis le plus jeune âge, aidé dans ses premiers pas par son grand père, David Aschkenazy qui couchait sur le papier les premières compositions d'un enfant de 7 ans. Depuis un an environ, Vladimir, qui a pris pour nom de compositeur celui de Sverdlov-Aschkenazy, prend des conseils auprès de Nicolas Bacri. Sa dernière œuvre, 6 préludes pour piano op.4, a été donnée en création le 9 mars dernier à la salle Gaveau.

Passionné par la littérature et la poésie, Vladimir Sverdlov fait régulièrement découvrir au public lors de ses concerts ses talents d'acteur (donnant dernièrement en russe et en français les poèmes de Pouchkine).



## DMITRI KOGAN, VIOLON

Né en 1978 dans une famille de musiciens de renom, Dmitri Kogan commença à étudier le violon à l'âge de 6 ans au conservatoire de musique de Moscou, avant d'intégrer l'Académie de musique Sibelius de Helsinki auprès de Igor Bezrodny. Après la mort de ce dernier, il étudia avec Tuomas Haapanen. Kogan fit ses premiers pas avec orchestre symphonique à l'âge de 10 ans. A quinze ans, il se produit sous la baguette de Arnold Katz au conservatoire de Moscou. Par la suite, il se produira aux côtés des plus grands orchestres russes tels que le Philharmonique de St Pétersbourg, l'orchestre symphonique Tchaïkovski, l'orchestre national de Russie, l'orchestre symphonique du Bolchoï, le philharmonique de Moscou, ...

En 1997 il fit ses débuts en Angleterre au Birmingham Symphony Hall avec le concerto de Tchaïkovski, puis en 2000 aux Etats-Unis avec l'orchestre symphonique de l'Utah. S'en suit une grande tournée en Europe, Asie, Etats-Unis, dans les pays de l'est, ... auprès des plus grands orchestres et sous la direction de chefs de renom.

En 2005, la maison de disques DELOS obtint son exclusivité. Il enregistra les deux concertos de Dmitri Shostakovich avec le Tchaïkovski Symphony Orchestra sous la direction de Maxim Shostakovich, des sonates pour violon de Ysaye, Honegger, Telemann et Boccherini ainsi que les 24 Caprices de Paganini.

Dmitri Kogan est apparu dans de nombreux festivals, tels que le Carinticher Summer (Autriche), le Perth Festival en Ecosse, le Festival Tchaïkovski, le Festival d'hiver de Russie ainsi qu'au Festival de musique du Kremlin, aux Festival d'Athènes, de Hong-Kong, de Vilnius, de Zagreb et de St.Pétersbourg.



JEUDI  
6 AOÛT

SERRE DE LA MADONE  
20 H 30

VLADIMIR SVERDLOV, PIANO

DMITRI KOGAN, VIOLON

**Tomaso Vitali**

(1663-1745) :

Chaconne en sol mineur

Tomaso Vitali, violoniste et compositeur italien, est le fils du compositeur Giovanni Battista Vitali, dont il fut le brillant disciple. Après la mort de celui-ci en 1692, il publie trois collections de sonates à trois, et une autre de sonates pour violon et basse continue.

Vitali est célèbre par la Chaconne en sol mineur pour violon et basse continue, que l'on entendra ce soir,

publiée vers 1860 par le violoniste allemand Ferdinand David. Les musicologues contestent son authenticité. Serait-elle de Giovanni Battista Vitali, ou d'un autre compositeur ? Sa beauté, en tout cas, rend vaine toute querelle musicologique.

**Edvard. Grieg**

(1843-1907) : Sonate n°3 pour violon et piano en ut mineur op.45

- *Allegro molto ed appassionato*

- *Allegretto espressivo alla romanza*

- *Final*

Le compositeur norvégien Edvard Grieg a composé trois sonates pour violon et piano. Celle-ci date de 1887. Sa création eut lieu au Gewandhaus de Leipzig et fut assurée par le violoniste russe Adlph Brodsky, le compositeur étant lui-même au piano.

*Allegro molto ed appassionato* : Ce mouvement est un allegro de sonate classique à deux thèmes, un premier ardent, tourmenté, un second délicat et chantant. Le premier thème tient une place prépondérante dans ce mouvement.

*Allegretto espressivo alla romanza* : Un long et beau lied est exposé au piano puis repris au violon. Une belle ambiance romantique se développe, interrompue au centre, de manière vive et inattendue, par un air de danse norvégienne.

*Final* : Le mouvement final est d'architecture complexe. On y trouve jusqu'à quatre idées thématiques qui s'entremêlent dans un grand mélange rythmique. Les deux instruments y font assaut de lyrisme.

**Serge Rachmaninov**

(1873-1943) : 3 Préludes pour piano, op.3 n°2, op.32 n°5, op.23 n°5

Rachmaninov, comme Chopin, a composé vingt quatre Préludes : un prélude isolé, opus 3 n°2 que nous entendrons ce soir, dix préludes dans l'opus 23, composés entre 1901 et 1903, dont nous entendrons le numéro 5, et treize préludes dans l'opus 32, datés de

1910, dont nous entendrons également le numéro 5. Le prélude opus 23 numéro 5, en forme de marche, est le plus populaire. Le lyrisme de l'opus 32 numéro 5 fait de ce prélude une page splendide.

**Dimitri Chostakovich**

(1906-1975) :

3 pièces extraites de ballets

(Transcription pour violon et piano de Grigory Feigin)

Les trois pièces que nous entendrons ce soir sont:

- La rencontre impromptue, extraite du ballet l' «Age d'or» (1927)

- La valse, extraite du ballet « Le clair ruisseau » (1934)

- La polka, extraite du ballet « L'âge d'or » (1927)

Valdimir Sverdlov-Ashkenazy : Six préludes op.9 pour violon et piano

Ces six préludes pour violon et piano sont à découvrir ce soir. Ils seront donnés en création mondiale, dédiés au 60<sup>ème</sup> anniversaire du Festival de Menton.





## VADIM REPIN, VIOLON

Né en Sibérie, Vadim Repin commence l'étude du violon à l'âge de cinq ans. Il fait sa première apparition en public au bout de six mois d'études seulement. À 11 ans, il remporte la médaille d'or du Concours international Wieniawski et donne ses premiers concerts à Moscou et à Saint-Petersbourg. À 14 ans, en 1985, il fait ses débuts à Tokyo, Munich, Berlin et Helsinki, et l'année suivante au Carnegie Hall à New York. Deux ans après, Vadim Repin devient le plus jeune lauréat du Concours Reine-Élisabeth-de-Belgique. Depuis, il se produit avec les plus grands orchestres du monde et collabore avec des chefs aussi célèbres qu'Ashkenazy, Krivine, Mehta, Nagano, Temirkanov...

Lors de l'inauguration du National Performing Arts Center de Beijing il se produit avec Lang Lang sous la direction de Seiji Ozawa. Pour célébrer la Journée de l'Europe, il a interprété le 1er mai à Moscou, le Concerto pour violon de Max Bruch, avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la baguette de Sir Simon Rattle. Ce concert a été diffusé dans toute l'Europe.

Le même mois, il s'est produit, avec l'Orchestre Philharmonique d'Israël sous la direction de Riccardo Muti, à Tel Aviv au Concert de Gala pour les 60 Ans de l'État d'Israël.

Vadim Repin collabore régulièrement avec Nikolai Lugansky et Itamar Golan en récital.

L'abondante discographie de Vadim Repin comprend un grand nombre d'enregistrements récompensés par la critique internationale.

Vadim Repin joue sur le Guarneri del Gesù «von Szerdahely» (1736).



## ITAMAR GOLAN, PIANO

Depuis près de deux décennies, Itamar Golan accompagne les plus grands musiciens. Son travail lui a valu la reconnaissance générale. Il est aujourd'hui l'un des pianistes les plus demandés de sa génération.

Né à Vilnius (Lituanie), il émigre en Israël à l'âge d'un an et joue son premier récital à Tel Aviv à 7 ans. Il a été, à plusieurs reprises, lauréat de la Fondation Culturelle Israélo-Américaine lui donnant ainsi la possibilité d'étudier le piano avec Emmanuel Krasovsky et plus tard, la musique de chambre avec son mentor, Chaim Taub. Il sera choisi pour étudier avec Leonard Shure, au New England conservatory de Boston.

Depuis ses plus jeunes années, Itamar Golan développe une passion pour la Musique de Chambre, mais il apparaît également en tant que soliste auprès des orchestres majeurs de la scène internationale, comme les Philharmoniques d'Israël et de Berlin sous la direction de Zubin Mehta, le Royal Philharmonic de Daniele Gatti, les philharmoniques de la Scala ou de Vienne sous la direction de Riccardo Muti.

Depuis ces dernières années, il collabore avec Vadim Repin, Maxim Vengerov, Misha Maisky, Shlomo Mintz, Ivry Gitlis... parmi tant d'autres. Il est l'invité régulier de festivals prestigieux, tels Salzbourg, Lucerne, Verbier, Ravinia, Tanglewood.

En 1991, Itamar Golan est nommé à la Faculté de l'Ecole de Musique de Manhattan, faisant de lui l'un des plus jeunes professeurs. Depuis 1994, il enseigne également la musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Paris.



VENDREDI  
7 AOÛT

BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

VADIM REPIN, VIOLON

ITAMAR GOLAN, PIANO

**Claude Debussy**

(1862-1918) :

Sonate pour violon et piano en sol mineur

- *Allegro vivo*

- *Intermède. Fantasque et léger*

- *Final. Très animé*

La sonate pour violon et piano de Debussy fut composée en 1916-1917 et créée salle Gaveau à Paris en 1917. Debussy était très malade. Ce fut sa dernière grande œuvre.

*Allegro vivo* : Deux thèmes dans ce premier mouvement dont, l'un, le premier, passionné, exposé au violon dès le début, dominera tout le mouvement. Le second thème, plus calme, apparaîtra au dessus d'une note obstinée du piano. Les deux thèmes s'affrontent en une conclusion au cours de laquelle ils apparaissent dans une sorte de tournoiement.

*Intermède* : fantasque et léger. Il y a quelque chose d'espagnol dans le thème initial de ce mouvement. Ce mouvement a le caractère d'un divertissement, ce qu'accroît l'allure de son second thème.

*Final* : très animé. Le dernier mouvement de cette sonate est une sorte de mouvement perpétuel que Debussy décrit ainsi : « Jeu simple d'une idée tournant sur elle-même comme un serpent qui se mord la queue ». Ce mouvement perpétuel est interrompu par un intermède central au tempo « double plus lent » mais reprend aussitôt après dans une élégante allégresse.

**Igor Stravinsky**

(1882-1971) : « Divertimento »

pour violon et piano :

- *Sinfonia*

- *Danses suisses*

- *Scherzo*

- *Adagio*

- *Coda*

Le Divertimento de Stravinsky, ici présenté dans la version pour violon et piano (laquelle date de 1932 et a été écrite en collaboration avec le violoniste Samuel Dushkin), provient de la musique du ballet « Le Baiser de la fée ».

Cette musique utilise des thèmes de jeunesse de Tchaïkovski, évoquant l'ancienne Russie, mais porte aussi la propre marque du style de Stravinsky.

Le ballet s'inspire du conte d'Andersen « La reine des neiges », chorégraphié par Nijinska et créé à l'Opéra de

Paris en 1928. L'histoire est celle d'un jeune homme kidnappé par la Reine des neiges et recherché par son amoureuse. Celle-ci devra traverser l'Arctique et affronter des personnages fantastiques pour essayer de le retrouver.

La Sinfonia initiale reprend la première scène du ballet.

Le scherzo est issu de la troisième scène.

L'adagio reprend le pas de deux.

**Ludwig van Beethoven**

(1770-1827) : Sonate n°9 pour violon et piano, op. 47, dite « à Kreutzer »

- *Adagio sostenuto - Presto*

- *Andante con variazioni*

- *Presto*

La sonate pour violon n° 9 en la majeur de Beethoven, composée entre 1802 et 1803, doit son nom à la dédicace faite au violoniste français Rodolphe Kreutzer. L'œuvre était initialement dédiée au violoniste George Bridgetower, qui avait créé l'œuvre avec Beethoven au piano. Mais à la suite d'une brouille, Beethoven aurait changé de dédicataire au bénéfice de Kreutzer, violoniste qu'il avait rencontré en 1798 à l'ambassade de France. Chose curieuse, Kreutzer ne joua jamais cette sonate qu'il jugeait trop difficile.

*Adagio sostenuto-Presto* : Ouvert par un adagio au violon, ce mouvement s'élançe ensuite dans un presto véhément qui en constitue la partie essentielle, et présente l'art de Beethoven dans sa plénitude. Il s'achève sur une coda puissante après un bref rappel du thème de l'adagio.

*Andante* : Le second mouvement présente un beau thème qui pourrait être celui d'un lied, lequel est ensuite exploité en quatre magnifiques et amples variations, aux caractères divers et complémentaires, qui donnent à cette sonate une envergure romantique.

*Presto* : Le troisième mouvement est un morceau virtuose et exubérant dans lequel apparaît un rythme de tarentelle, qui s'achève en une sorte de course effrénée entre les deux instruments.





## CHORALES SOLA VOCE ET CANTARELLA

L'ensemble vocal et orchestral Sola Voce – Cantarella dirigé par Serge Sola regroupe 70 choristes de Roquebrune Cap Martin et Beausoleil ainsi qu'une vingtaine de jeunes musiciens et solistes, tous réunis pour faire partager leur amour pour la musique et le chant.

Chaque année ils participent à des concerts caritatifs afin de récolter des fonds pour des associations (Retina France, les restos du cœur, le Rotary Club, l'unicef ou encore le Secours Catholique, les sinistrés d'Asie, victimes du Tsunami...).

D'année en année leur répertoire s'est étoffé et compte à ce jour une centaine de titres. Au delà du département et de l'hexagone, allant jusqu'en Pologne, ils promènent ainsi leur répertoire varié à travers pays, époques et styles, faisant cohabiter musiques sacrées, profanes, classiques, Renaissance, variété française et internationale, jazz et Negro Spirituals....

Plaçant la barre de plus en plus haut, ce sont aujourd'hui des pièces intégrales qui sont proposées au public. Après le Requiem de Mozart en 2007 (donné à Roquebrune Village, Monaco, Menton, Beausoleil, Les Pennes Mirabeau et Aix En Provence), l'ensemble vocal et orchestral a débuté en juin 2008 sa « tournée Vivaldi » avec le Stabat Mater et le Gloria (donné à Roquebrune Village, Menton, Beausoleil, Castellar et Vence).

Tout au long de ces années, le groupe a acquis une certaine notoriété. C'est ainsi que le 10 mai 2009, la Ville de Venise a convié choristes et musiciens à participer aux Célébrations des Fêtes de l'Europe. L'occasion de faire retentir une nouvelle fois le célèbre Gloria, dans la magnifique église baroque San Moisè, en plein centre de la cité vénitienne où naquit Vivaldi.



## SERGE SOLA, DIRECTION

Après des études de percussion, piano et chant choral à l'Académie de Musique de Monaco, il obtient une médaille d'or au conservatoire de Montreuil et à l'Académie de musique Prince Rainier III de Monaco puis son diplôme d'état. Il sera par la suite recruté en qualité de professeur de percussion au Conservatoire de Musique de Menton.

En 1991 il rencontre le percussionniste Robert Van Sice avec lequel il suit des cours de marimba au Conservatoire de Rotterdam.

Musicien supplémentaire dans les orchestres philharmoniques de la région PACA, il enregistre avec l'orchestre de Monte Carlo et Roberto Alagna la musique de Ben Hur (spectacle de R. Hossein).

En 1988 il participe comme timbalier au festival de Musique de Menton dirigé par André Borocz et se produit avec des orchestres prestigieux comme l'English Chambers Orchestra, l'orchestre de chambre de Varsovie et celui de Stockholm.

De 1992 à 1997 il participe au Festival de Musique en Mer à bord du Mermoz.

Parallèlement il suit des cours de chant avec Michel Geraud et fait de nombreux stages de direction de chœur.

Il dirige depuis 1989 la chorale « Cantarella » et prend en 2003 la direction de la classe de chant choral de l'école de musique de Roquebrune Cap Martin.

En juin 2008 il met en place une série de concerts dédiés à A. Vivaldi avec son célèbre Gloria et Stabat Mater où il se distingue comme soliste en voix de contre alto.

C'est en mars 2008 qu'il crée l'Association « Sola Voce » qui a pour but de promouvoir le chant choral. Il rejoint en 2006 l'ensemble vocal Polyphonus dirigé par Jacques Maes en qualité de contre-alto soliste.



DIMANCHE  
9 AOÛT

BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
10 H 30

## MESSE DU 60<sup>ÈME</sup> FESTIVAL DE MUSIQUE

### **Wolfgang Amadeus Mozart**

(1756-1791)

Missa brevis en si bémol  
majeur K. 255

La Messe brève en si bémol majeur a été écrite en 1777 lorsque Mozart décida de quitter Salzburg et de se soustraire à l'autorité du Prince Archevêque de sa ville natale, Hyéronymus Colloredo, qu'il ne pouvait plus supporter.

Cette messe ne semble donc pas avoir été composée pour être jouée officiellement à Salzburg, même si elle le fut, après le départ de Mozart.

Son interprétation nécessite quatre voix solistes, un chœur et un orchestre composé de cordes, de trois trombones et d'un orgue.

Kyrie : Soprano solo, chœur et orchestre interviennent dans cette première partie, de manière plus intime qu'incantatoire, cela accreditant l'idée que Mozart souhaitait davantage composer une messe pour sa communion personnelle avec Dieu que pour une grande célébration officielle.

Gloria : Le « Gloria » est entonné par le chœur, dans le même esprit d'intimité que le kyrie précédent, avant que n'explode le « Laudamus te ». La voix soliste de basse énonce le « Domine Deus ». Cette partie s'achève avec une fugue sur « Cum sancto spirito » conclue par l'« Amen ».

Credo : Dans ce Credo, on remarquera l'expression homophonique du chœur et le climat de grande sérénité de l'« Et incarnatus est », chanté en duo par le soprano et le ténor, solistes. Même climat de recueillement dans le « Crucifixus », chanté par le chœur, avant que n'éclate le « Resurrexit » à l'unisson entre orchestre et chœur.

Sanctus : Le « Sanctus » se développe sur un mouvement de fugue. L'« Hosanna » laisse éclater une sorte de joie populaire.

Benedictus : Le « Benedictus » se déploie dans un climat de douceur et de tendresse, porté par le chant de la soprano solo. Une reprise est faite du « Hosanna » précédent.

Agnus Dei : Musique intense, chargée d'émotion, que celle de cet « Agnus Dei », ouvert par quatre notes des cordes. La musique « Miserere » exprime une grande douleur. Le « Dona nobis pacem » donne lieu à un allegro final, avec des accents presque lyriques, qui semble une pièce autonome par rapport au reste de la partition.

### **Jean-Sébastien Bach**

(1685-1750)

Cantate 147 « Jesus bleibet meine freude »

### **Charles Gounod**

(1818-1893)

Messe aux Chapelles « O Salutaris »

### **Wolfgang Amadeus Mozart**

(1756-1791)

« Ave verum corpus »

### **Gabriel Fauré**

(1845-1924)

« Cantique de Jean Racine »

### **Camille Saint Saëns**

(1835-1921)

« Tollite Hostias »





## ENSEMBLE INSTRUMENTAL

Cet ensemble est formé de musiciens issus de différents conservatoires de la région : Menton, Monaco et Nice. Ils se produisent régulièrement dans notre cité mais également hors de nos frontières.

En effet, en mai dernier, à l'occasion de la fête de l'Europe ils ont accompagné les chœurs « Sola Voce et Cantarella » dans le Stabat Mater et le Gloria de Vivaldi en l'église San Moïse de Venise pour un concert de grande qualité qui a conquis le public vénitien venu nombreux les écouter.

C'est avec le concours de solistes des orchestres philharmoniques de Monte-Carlo et de Nice qu'ils interpréteront la Missa Brevis KV 275 de Wolfgang Amadeus Mozart dans le cadre de la messe du 60<sup>ème</sup> anniversaire du Festival de Musique de Menton.

### CHEF D'ORCHESTRE :

Serge SOLA

### ORGUE :

Isabelle SIKORA

### VIOLONS :

Clothilde BREULEUX  
Laurence BOERI  
Mailys FAURE  
Pierre CONEGERO  
Alexandre NAJART  
Benjamin CATALDI  
Frédéric GHEORGHU  
Julien FOURRIER  
Bertrand FREYSENEDE  
Gianni ERMACORA  
Mitchell HUANG  
Nicolas SLUSZNIS

### VIOLONCELLE :

Danila ERMACORA  
Maria-Eugénia MAFFI  
Jérémy CATALDI

### CONTREBASSE :

Jean-Michel BAEYL  
Jérôme BREULEUX

### TROMBONES :

Jean-Yves MONIER  
Ludovic MILHIET  
Gilles GONNEAU





## CHŒUR DU PAYS MENTONNAIS

Amateurs avertis, c'est l'amour du chant choral qui a réuni, à l'origine, quelques chanteurs adultes sous la direction d'un musicien professionnel, professeur au conservatoire de Menton. Leur succès et leur notoriété grandissants, c'est aujourd'hui une soixantaine de choristes qui compose le Chœur du Pays Mentonnais, répétant ensemble chaque semaine un répertoire très varié, passant par des œuvres classiques, negro-spirituals, chants populaires, religieux ou chansons actuelles...

Ainsi donnent ils en concert des œuvres telles que « Carmina Burana » de Carl Orff, « Carmen » de Georges Bizet, le « Requiem » W. A. Mozart...

## LOUIS GARRIGUE, DIRECTION

Après des études musicales au Conservatoire National de Région de Nice en classe de saxophone et composition, études soldées respectivement par un 1er Accessit et un 1er Prix, Louis Garrigues intègre en tant que professeur, puis professeur hors classe, le Conservatoire Municipal de musique de Menton. Sa passion pour la musique le pousse à multiplier ses activités musicales, étant à la fois professeur de saxophone, responsable des classes d'Harmonies, conseiller pédagogique au sein du conservatoire...et directeur musical de divers ensembles musicaux, qu'ils soient destinés aux instrumentistes ou aux choristes.

Il devient ainsi chef fondateur du Chœur du Pays Mentonnais et de la Chanterie « U Lugari », chœur d'enfants.





## **CLAIRE GOUTON, SOPRANO**

Après un premier prix de chant au CNR de Nice, Claire Gouton est sollicitée par plusieurs ensembles de solistes spécialisés dans la musique baroque et renaissance, tel le Concert Spirituel ou le Parlement de musique.

Membre de l'ensemble de solistes Musicatreize avec lequel elle découvre l'essentiel du répertoire contemporain, elle se produit également en récitals et concerts de musique de chambre.

Soliste d'oratorios (Bach, Mozart, Vivaldi, Pergolesi, Rutter, Charpentier, etc...) elle chante en France et à l'étranger, elle est régulièrement invitée par la Société de Musique Ancienne et les orchestres de Nice ou de Cannes, et se produit lors de nombreux festivals et saisons de concerts de la région PACA.

Elle a participé à la création de *Passion*, le dernier opéra de Pascal Dusapin au festival d'Aix-en-provence 2008, et au *Requiem* de Mozart à Grasse avec l'Orchestre de Cannes.

Sa discographie reflète l'éclectisme de son répertoire et va d'Antoine de Bertrand à Maurice Ohana en passant par Monteverdi, Gesualdo, Bach, Scarlatti, Charpentier, Liszt ou Germaine Tailleferre.



## **MARIA MARTINEZ, MEZZO SOPRANO**

Après avoir suivi des études de chant auprès de Anne-Marie Liautaud, Viorica Cortez, Lise Arseguet-Romeny et Michel Geraud, Maria Martinez s'est rapidement lancée dans une carrière de choriste et de soliste, se produisant régulièrement dans la région (à Monaco, Antibes, Nice, Roquebrune...) et au-delà.

Ainsi, son répertoire varié s'étend de la musique sacrée (elle se produit régulièrement dans les Festivals y étant dédiés comme à Nice), à des œuvres plus « légères », prenant part à nombre de spectacles musicaux et opérettes, en passant par le répertoire classique des grands opéras italiens.





## JEAN-FRANÇOIS CHIAMA, TÉNOR

Après sa formation au Centre de Musique Baroque de Versailles, Jean-François Chiama débute sa carrière avec de nombreux ensembles vocaux : Accentus, A sei Voci, les Jeunes Solistes...

Il entame rapidement en parallèle une carrière soliste tout en privilégiant les formations réduites (du trio à l'octuor) au service de compositeurs contemporains.

Son répertoire soliste s'enrichit lors d'une formation de quatre ans au Conservatoire de Paris dans le département de musique Baroque dont il sort premier nommé à l'unanimité avec les félicitations du jury.

Il alterne depuis avec plaisir le répertoire baroque, et le répertoire contemporain dans lequel de nombreux compositeurs utilisent sa voix pour des créations mêlant une forte présence scénique, électronique et voix chantée.

Il incarne notamment le rôle titre de l'opéra « le Roi de Papier » de Guy Reibel, ou le Narrateur de « Bonjour Monsieur Gauguin » de Fabrizio Carlone à Venise et Tokyo en 2006.

Il crée « Seul Richard » de Thierry Fournier, « l'homme armé » de Thierry Pécou et les Madrigaux de Fénelon, se produit dans « Temboctou » de François Bernard Mâche, et chante le Ténor du « Voynicht Cipher Manuscript » de Hans Peter Kyburz.

Aimant explorer de nouvelles pistes, il endosse le rôle de Siegfried de « la Tétralogie de Quat'sous », opéra des rues de la compagnie Les Grooms. Ce spectacle reçoit depuis plusieurs saisons un accueil enthousiaste aussi bien en Australie qu'aux Etats-Unis ou en Europe.

Il crée en février 2009 l'œuvre de Gérard Pesson « Litanies » au « 104 » à Paris.



## ROBERT GASIGLIA, BASSE

Robert Gasiglia a fait partie de plusieurs chœurs dans les Alpes-Maritimes :

l'Ensemble Vocal Aiglières, sous la direction d'Anne-Marie Liataud, puis de La Sestina dirigé par Slaviça Ninic, avec lequel il intervient au Festival de Musique Sacrée de Nice dans des Oeuvres de Brossard, De Lalande ou Jean-joseph Cassanéa de Mondonville. Il intervient dans la classe de Musique Ancienne de Mireille Podeur au Conservatoire de Région de Nice et participe à ce titre au Festival de Musique Sacrée de Nice, notamment dans le Miserere de Francesco Scarlatti. Dans le répertoire lyrique, il a abordé des rôles tels que Figaro (Le Nozze di Figaro de Mozart), Escamillo (Carmen de G. Bizet), Malatesta (Don Pasquale de Donizetti) ou Leporello (Don Juan de Mozart). Il a terminé ses études au conservatoire de Menton dans la classe de chant de Michel Géraud.





## FAZIL SAY, PIANO

Né à Ankara en Turquie, Fazil Say étudia le piano et la composition au Conservatoire National. Lorsqu'il eut 17 ans, une bourse lui permit de se perfectionner durant 5 ans à l'Institut Robert Schumann de Dusseldorf auprès de David Levine.

De 1992 à 1995, il poursuivit également ses études au conservatoire de Berlin.

Fazil Say est régulièrement l'invité des plus grands orchestres. En 2004, une tournée l'a mené avec Maxim Vengorov à travers l'Europe et les Etats-Unis.

En 2006, il fonde un duo avec l'exceptionnelle violoniste Patricia Kopatchinskaja.

Excellent interprète de jazz, il se produit régulièrement au festival de Montreux.

Tant pianiste que compositeur, son concerto pour piano et violon fut créé en 1991, un second concerto pour piano, « Silk Road », suivit en 1996. 2001 a vu la création de son oratorio « Nazim » à Ankara. De nombreuses autres compositions ont vu le jour depuis : le 3<sup>ème</sup> concerto pour piano en 2002, le « Requiem pour Matin Altiok » en 2003 et le 4<sup>ème</sup> concerto pour piano en 2005. La même année, Fazil Say a écrit sa première musique de film, bientôt suivie d'autres. Le ballet « Patara », commande de la ville de Vienne, a été créé en 2006. En février 2008, Patricia Kopatchinskaja donna la création de son concerto pour violon « Mille et une nuit au Harem », à Lucerne.

La discographie de Fazil Say comprend entre autres l'arrangement du « Sacre du Printemps » de Stravinsky pour deux pianos (un enregistrement dans lequel Fazil Say joue les deux parties), récompensé par de nombreuses distinctions, parmi lesquelles un Echo Klassik et le prix annuel de la critique du disque en Allemagne. Son premier enregistrement pour le label Naïve est exclusivement consacré à ses propres oeuvres.

En 2008, Fazil Say a été nommé par l'Union Européenne « Ambassadeur pour le dialogue interculturel ».



## PATRICIA KOPATCHINSKAJA, VIOLON

Patricia Kopatchinskaja est née dans une famille de musiciens en Moldavie. Elle a étudié la composition et le violon à Vienne et Berne. En 2000 elle gagne le 1<sup>er</sup> prix au Concours international Henryk Szeryng au Mexique et en 2002 le prestigieux «International Credit Suisse Group Young Artist Award». En 2002/2003 elle a représenté l'Autriche dans la série des concerts «rising stars» dans de nombreuses métropoles européennes et à New York. En 2004 elle reçoit le «New Talent - SPP Award» de la European Broadcasting Union (EBU) et en 2006 le «Förderpreis Deutschlandfunk». La tournée où elle a dirigé et joué avec l'Australian Chamber Orchestra a été élue « Meilleure production de musique de chambre 2007 » par les lecteurs du journal Australien «Limelight». Patricia Kopatchinskaja a joué en soliste avec des orchestres de premier rang et des chefs d'orchestre éminents.

Elle est régulièrement invitée par des festivals prestigieux, en tant que soliste ou en formation de musique de chambre avec ses partenaires au piano que sont Fazil Say, Mihaela Ursuleasa et Henri Sigfridsson.

Durant la saison 2008/2009, elle présentera en création le nouveau concerto pour violon de Fazil Say, ainsi que la création du concerto pour violon de Faradj Karajev. Elle a en effet donné de nombreuses créations, parmi lesquelles les concertos de violon qui lui étaient dédiés par Johanna Doderer, Otto Zykan, Gerald Resch, Gerd Kühn et Jürg Wyttenbach et Fazil Say. Des oeuvres lui ont été dédiées aussi par Richard Carrick, Violeta Dinescu, Michalis Economou, Ludwig Nussbichler, Ivan Sokolov, Boris Yoffe...

Elle joue un violon de Pressenda 1834, «un instrument d'un intérêt sonore exceptionnel», selon le magazine The Strad.

Étant ambassadrice pour Terre des Hommes, Patricia Kopatchinskaja supporte des projets pour des enfants en Moldavie.



# LUNDI 10 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

**FAZIL SAY,** PIANO

**PATRICIA KOPATCHINSKAJA,** VIOLON

## **Joseph Haydn**

(1732-1809) :

Sonate pour piano n°48 en do majeur Hob. XVI 35

- *Allegro con brio*

- *Adagio*

- *Rondo*

Joseph Haydn a composé une soixantaine de sonates pour piano. La sonate que nous entendrons ce soir ouvre un recueil de six éditées en 1780 qui furent dédiées aux sœurs von Auenbrugger et qui, animées par l'esprit du Sturm und Drang, préparent le romantisme. Cela se vérifie essentiellement dans le premier mouvement de cette sonate.

*Allegro con brio* : Ouvert de manière calme et limpide, c'est dans le développement central que ce mouvement trouve sa force expressive.

*Adagio* : Ce mouvement est d'allure bucolique, simple, d'un caractère très classique.

*Rondo* : Le rondo final, d'esprit enjoué, n'est pas sans évoquer certains rondos de Mozart.

## **Fazil Say,**

Sonate pour violon et piano

La sonate pour violon et piano, composée en 1997 par Fazil Say lui-même, comporte cinq mouvements et peut être considérée comme une sorte d'auto-portrait. Le premier et le cinquième mouvements (Introduction et épilogue) sont caractérisés par leur caractère mélancolique, les trois mouvements centraux étant une invitation à un voyage imaginaire dans la région d'Anatolie en Turquie.

Le second mouvement, intitulé « Grottesque », nous transporte au cœur d'une bacchanale dans un hypothétique sérail ottoman, avec des interventions de jazz.

Le troisième mouvement, « Perpetuum mobile », nous plonge davantage dans le monde du folklore, avec usage de fougues motifs de danses traditionnelles des bords de la Mer Noire.

Le quatrième mouvement, sans titre, est inspiré par une chanson turque au caractère tragique.

Le voyage prend fin par une plongée à l'intérieur de soi qui reprend note à note le premier mouvement.

## **Bela Bartok,**

(1881-1945) :

Six danses populaires roumaines

On connaît la passion de Bartok pour les musiques traditionnelles paysannes des pays d'Europe centrale. Les Danses populaires roumaines ont été écrites en 1915 pour le piano.

Danse n°1 - Joc cu bâta (*Allegro moderato*) Cette « Danse du bâton » proviendrait du nord de Transylvanie. Les danseurs utilisent le bâton pour marquer le rythme.

Danse n° 2 - Br\_ul (*Allegro*). Le br\_ul est un large foulard dont les paysans s'entourent la taille. Cette danse vient de la région d'Egres.

Danse n° 3 - Pe loc (*Moderato*). Issue de la même région que la précédente, cette danse lente est propice à la méditation. « Pe loc » signifie « Sur place ».

Danse n° 4 - Buciumeana (*Moderato*). Le titre « buciameana » viendrait du nom de « bucium », instrument proche du cor des Alpes.

Danse n° 5 - Poarga romaneasca (*Allegro*). Cette danse, rapide, vient de la province de Bihor. Le titre de « Poarga » vient de la « Porka » de Transylvanie, elle-même issue de la polka tchèque.

Danse n° 6 - Marun\_el (*Istesso tempo*). Marun\_el désigne quelque chose de minuscule, en l'occurrence les pas des danseurs qui veulent suivre le rythme rapide de cette danse provenant de la ville de Beius.

Danse n° 7 - Marun\_el (*Istesso tempo*). Même danse rapide directement enchaînée à la précédente.

## **Maurice Ravel,**

(1875-1937)

Sonate pour violon et piano

- *Allegretto*

- *Blues*

- *Perpetuum mobile*

La Sonate pour violon et piano de Ravel date de 1927. C'est la dernière œuvre de musique de chambre du compositeur. Elle est dédiée à Hélène Jourdan-Marhange, violoniste et amie du musicien. Ravel justifie la genèse particulièrement longue de cette œuvre (cinq années) par le fait « qu'il avait besoin de temps pour éliminer les notes inutiles ». Il rapporte, dans un autre texte, que le violon lui semblait « essentiellement incompatible » avec le piano.

La création eut lieu en 1927 à la Salle Érard à Paris avec Georges Enesco au violon et Ravel au piano.

*Allegretto* : Le premier thème, de caractère méditatif, est d'abord exposé au piano puis repris au violon à la quinte supérieure. Le second thème, bref, apporte ses

notes répétées en staccato. On peut également trouver la présence d'un troisième thème, expressif, moins présent par la suite que les deux premiers. Cet ensemble de thèmes se mélange dans une réexposition où le violon a un rôle particulièrement expressif.

*Blues* : Un hommage est rendu ici par Ravel à la musique de jazz pour laquelle il nourrissait curiosité, admiration, et fascination Voir les entretiens qu'il eut avec Gershwin.

*Perpetuum mobile* : Ce « mouvement perpétuel », très bref, reprend deux motifs du premier mouvement, exposés en staccato, et achève la partition avec une grâce aérienne.



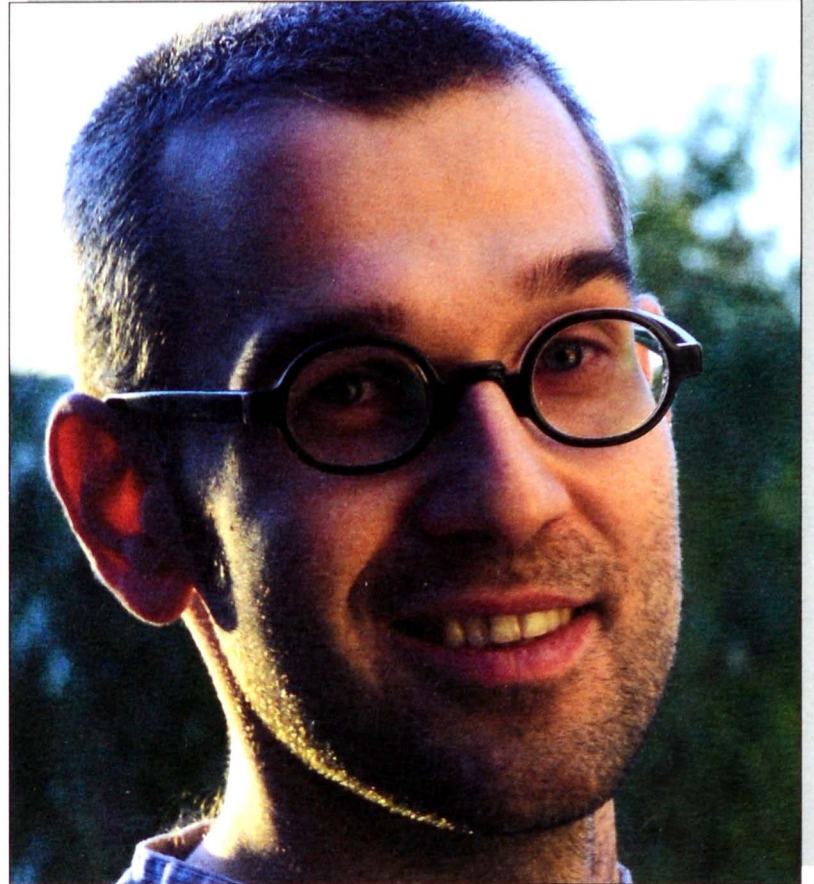


## MELODIE PEYREGNE, PIANO

Agée de 20 ans, Mélodie Peyregne est accompagnatrice au Conservatoire National de Région de Nice.

C'est dans cet établissement qu'elle a obtenu en juin 2007 un premier prix de piano avec mention très bien, après avoir accompli des études en classes à horaires aménagés qui l'ont conduite à un baccalauréat avec mention très bien.

S'étant perfectionnée respectivement auprès des pianistes accompagnateurs Sébastien Driant et Antoine Palloc, elle a débuté dans la carrière en étant chef de chant pour une série de représentations de la « Flûte Enchantée » sur la Côte d'Azur sous la direction du chef Eroll Gilderstone et en donnant ou accompagnant plusieurs concerts dans la région comme à Nice, (à l'Opéra, à Acropolis...), à Avignon... ou dans la capitale comme à l'occasion du festival jeunes générations de Radio France à Paris. Mélodie s'est également vue confier récemment la création de l'oeuvre « Les sept dormants » de Dominique Joubert à Grenoble, Valence, Nantes. Elle se produit également à l'étranger, ayant récemment interprété la « Petite messe » de Rossini à Nuremberg



## GREGORY CAUVIN

Ancien élève de la maîtrise de Grasse Côte d'Azur, qui lui permit de participer à de nombreuses productions en France et à l'étranger, à des créations notamment avec Maurice Ohana, ainsi qu'à des productions lyriques aux Opéras de Monte-Carlo (Carmen dirigée par Lawrence Foster et mise en scène par Pier-Luigi Pizzi) et de Lyon (Une petite flûte enchantée dirigée par Claire Gibault et mise en scène par Louis Erlo), Grégory Cauvin a poursuivi ses études de chant dans la classe de Marc Vento qui lui a également dispensé un enseignement en art lyrique.

Tout en écrivant pour le théâtre dont les pièces ont été jouées dans divers festivals, il devient l'assistant de Jean-Michel Vivès au festival lyrique OPUS de Gattières en 2000 et effectue parallèlement ses premières mise en scène. Après avoir été invité par le Festival Opus, il dirige La Veuve Joyeuse de Lehàr au Théâtre des Variétés de Monaco en 2007 et est réinvité l'an d'après pour Don Pasquale de Donizetti. En novembre 2007, il participe au 6ième Festival d'Opérettes de Nice avec Monsieur Choufleuri d'Offenbach. Il crée la même année la compagnie de théâtre musical et lyrique « Auteuil Zéro 4 Virgule 7 » dont la première création, Mélodrame dans un Boudoir, avec la soprano Léa Sarfati.

Il reprend avec sa compagnie les représentations de Un Mari à la Porte d'Offenbach et du Baiser à la Porte de Lecocq en février 2009 au Théâtre de la Cité de Nice, après sa création au CNR de Nice en novembre 2008 dans le cadre du 7ème Festival d'Opérettes de Nice, et la conception d'un spectacle musical sur un répertoire de musiques juives espagnoles et ashkénazes avec le duo « Lame vocale » à Bougival en mai 2009.



MARDI  
11 AOÛT  
SERRE DE LA MADONE  
20 H 30

**CELINE BARCAROLI, SOPRANO**

**AUDREY BORY, SOPRANO**

**PHILIPPE CERDAN, TENOR**

**PASCAL VALETTE, BARYTON**

**MELODIE PEYREGNE, PIANO**

**GREGORY CAUVIN, MISE EN SCÈNE**

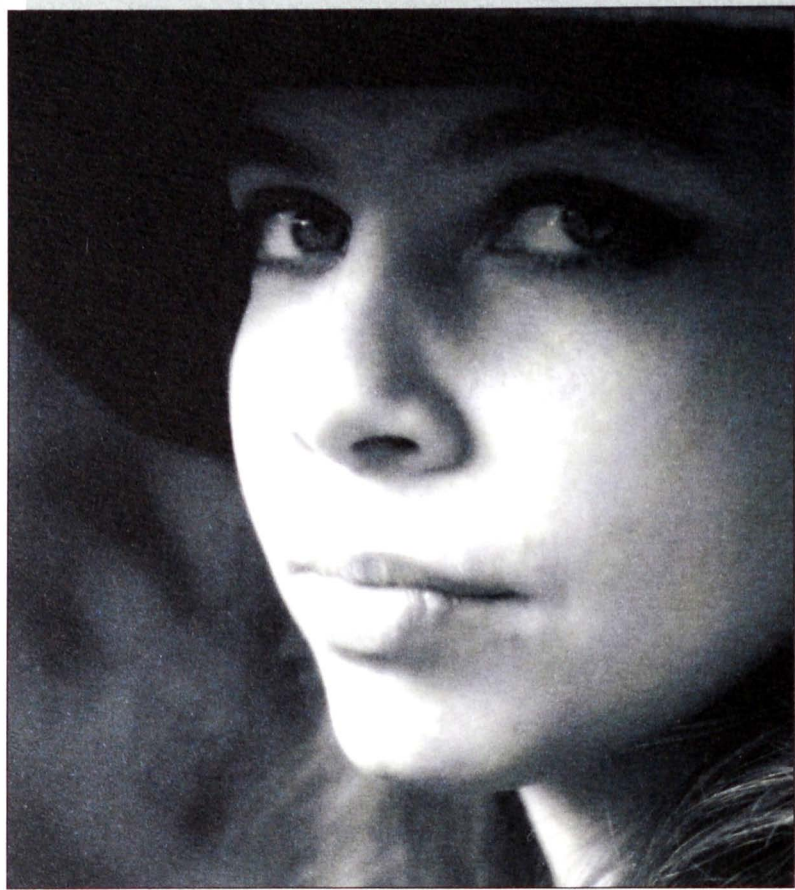
**Charles Lecocq, (1832-1918)**  
Un baiser à la porte

En 1864, bien avant de connaître le succès avec La fille de Madame Angot, Charles Lecocq compose une petite « opérette de salon », pour deux personnages, Le Baiser à la porte, basée sur un argument qui tient véritablement du sketch : un jeune avocat sans clients et son épouse sont au bord de la rupture après que les deux partenaires d'un même couple aient enfin demandé le même jour son assistance pour divorcer : mais pour qui doit-il plaider ? Un dénouement heureux interviendra devant leur porte d'entrée.

**Jacques Offenbach, (1819-1880)**  
Un mari à la porte

De portes, il en est encore question dans Un mari à la porte de Jacques Offenbach qu'il compose cinq ans plus tôt sous la forme d'un mini opéra bouffe pour quatre comédiens. Une jeune épouse décide de fermer la porte de sa chambre à son mari, le soir de leurs noces, pour une chamaillerie qui a mal tourné, et se retrouve, outre sa bonne, avec un jeune homme arrivé par la cheminée qui fuit ses huissiers. L'intrigue permet d'enchaîner les situations les plus loufoques dans la veine d'un Labiche.





### **CELINE BARCAROLI, SOPRANO**

Née en 1981, Céline Barcaroli entre dans les chœurs d'enfants de l'Opéra de Nice. Elle poursuit ses études instrumentales (flûte traversière) et de chant auprès de Marc Vento, d'Albert Lance et de Claude Meloni avant d'intégrer le CNR de Nice dans la classe de Catherine Decaen où elle obtient en juin 2005 son DEM avec mention TB.

Lauréate et finaliste de nombreux concours (Concours international d'Opérettes de Marseille, concours international de Marmande), elle débute une carrière qui l'a conduit à se produire régulièrement à Nice (Opéra, festival de l'Opérette...) ainsi qu'à Marseille (Théâtre de l'Odéon), à Villeurbanne... Elle a interprété de nombreux rôles titres et participé à des représentations telles que Les Mousquetaires au Couvent de Varney, Quatre jours à Paris de Lopez, Monsieur Choufleuri ... et Bataclan d'Offenbach... Elle interprètera en juin 2009 le rôle de Carolina dans Le Mariage Secret de Cimarosa au Théâtre des Variétés de Monaco.

Elle se consacre également à la musique de chambre notamment dans le cadre du duo Miscellaneous (chant et guitare).

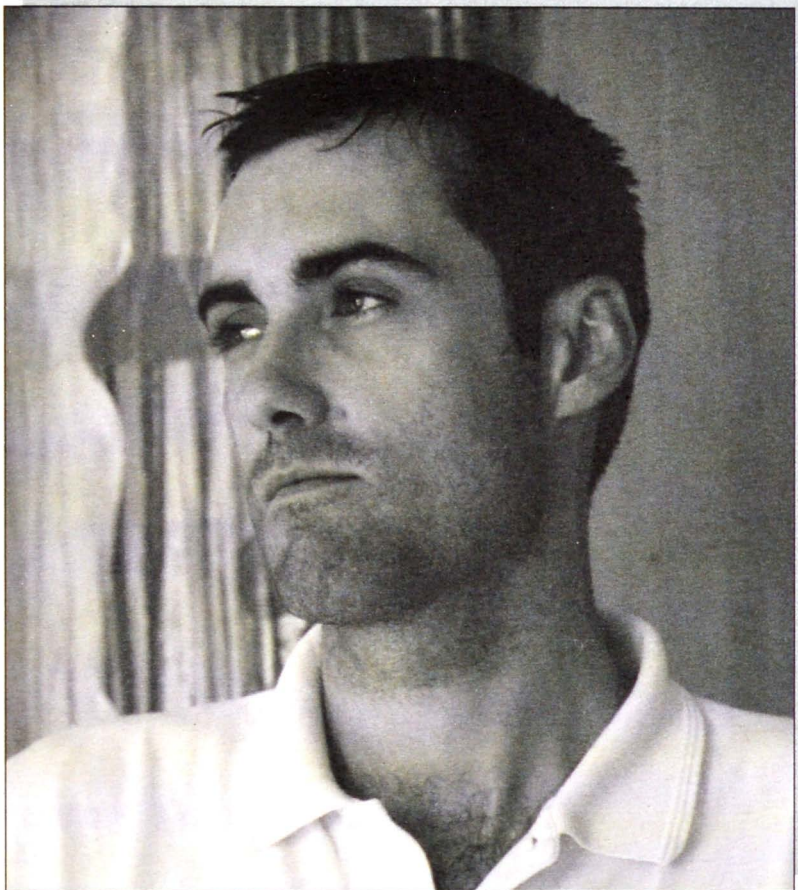


### **AUDREY BORY, SOPRANO**

Née en 1979, Audrey Bory a commencé sa formation musicale au Conservatoire de Cannes. Elle se consacre ensuite à l'apprentissage du chant à Paris avec Caroline Fèvre, puis à l'Académie des Arts de Monaco où elle étudie depuis 2004 avec Marie-Anne Losco (et Gabriel Bacquier lors de Masters-Classes). Après des études de musicologie, elle se forme à la direction de chœur et à la pédagogie auprès de Jean-François Sénart (notamment à l'école nationale de musique d'Aix-en-Provence). Elle fait partie de plusieurs ensembles vocaux (dont "Sakura", dirigé par B. Habert) et se produit régulièrement en tant que soliste en oratorio (récemment soprano solo dans Gallia de C.Gounod, et Les Sept Paroles du Christ de C.Frank), ainsi que sur les scènes du Théâtre des Variétés de Monaco (dans La Veuve joyeuse, Orphée aux enfers, Le Dialogue des Carmélites, Les Mamelles de Tirésias), du CUM de Nice (où elle était Madame Balandard dans Monsieur Choufleuri restera chez lui le...), et du Théâtre de la Licorne de Cannes (où elle a incarné Amélie Cocardier dans la comédie musicale J'adore Ça).

Elle fait, en été 2008, une brève apparition chantée dans un téléfilm sur France 2 : Le Sanglot des Anges (musique d'Etienne Perruchon).





## **PHILIPPE CERDAN, TENOR**

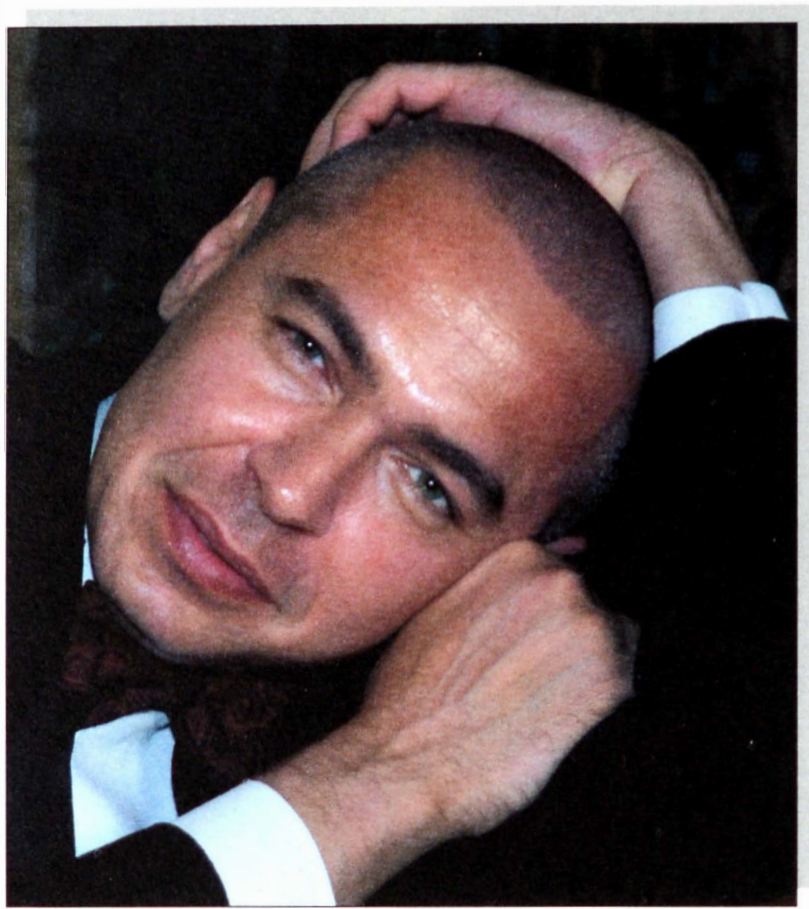
Né en 1979, Philippe Cerdan commence des études musicales au Conservatoire de Cannes en piano et en contrebasse avant d'entrer dans la classe de chant de Suzanna Rosander, et de participer au Purcell Chamber Choir dirigé par Florence Daly. Il intègre ensuite l'Académie des Arts de Monaco où il étudie avec Marie-Anne Losco (et Gabriel Bacquier lors de Masters-Classes). Il se produit régulièrement sur les scènes du Théâtre des Variétés de Monaco (La Veuve Joyeuse de Léhàr, Orphée aux Enfers d'Offenbach, Les Mousquetaires au Couvent de Varney...), du CUM (dans le cadre du 6ème festival d'Opérettes de Nice où il interprète Monsieur Balandard dans Monsieur Choufleuri restera chez lui...). Il a dernièrement participé à la recréation cannoise de la comédie musicale J'adore Ca ! de Maurice Yvain au Théâtre de la Licorne.



## **PASCAL VALETTE, BARYTON**

Né en 1983, Pascal Valette commence sa formation de comédien auprès d'André Ghiglione de la troupe du Cartoun Sardines Théâtre à Marseille. Il intègre ensuite l'EPDA, l'Ecole Professionnelle D'Acteur, sous la direction de Jean Pascal Mouthier. Jeune diplômé, il participe à de nombreuses pièces dont Les Palmes de M. Schutz de Jean Noël Fenwick et Mais n'te promène donc pas toute nue de Georges Feydeau. Intéressé par l'art lyrique, il participe aussi à plusieurs opérettes au théâtre de l'Odéon de Marseille, notamment L'auberge du cheval blanc de Benatzky, La route fleurie et Quatre Jours à Paris de Lopez où il est engagé comme fantaisiste.





## IVO POGORELICH, PIANO

Ivo Pogorelich est né à Belgrade en 1958. Il prit ses premières leçons de piano à l'âge de 7 ans, puis intégra l'école centrale de musique de Moscou à 12 ans avant d'intégrer le conservatoire Tchaikovsky. En 1976 il entame des études poussées avec la pianiste et professeur de renom Aliza Kezeradze qu'il épousera en 1980 et avec qui il reste marié jusqu'au décès prématuré de son épouse. Ivo Pogorelich a remporté le concours Casagrande à Terni (Italie) en 1978 ainsi que le concours international de Montréal en 1980. Mais contre toute attente c'est le prix qu'il ne remporta pas qui le rendit célèbre: en 1980 alors qu'il participe au concours Chopin à Varsovie, il est éliminé au 3<sup>ème</sup> tour, ce qui créa une vive polémique qui attira l'attention du monde musical autour de sa personne. Martha Argerich le qualifia de génie et quitta le jury en signe de protestation.

Après s'être produit sur les plus grandes scènes du monde, s'en suit une période de silence, interrompue par un récital à Varsovie en 2007 puis en 2008, se produisant par la suite à Lisbonne, Istanbul, Athènes, Monte Carlo, Paris ou Vienne récemment.

Pogorelich soutient nombre de jeunes artistes. En 1986 il créa une fondation en Croatie pour récolter des fonds afin de les scolariser. Depuis 1989 le Festival Ivo Pogorelich encourage les artistes prometteurs en début de carrière en leur offrant la possibilité de se produire avec des artistes confirmés. En 1994 le pianiste fonda une association à Sarajevo afin de récolter de l'argent pour la création d'un hôpital et pour apporter des soins médicaux aux habitants de Sarajevo. Ivo Pogorelich donne également nombre de concerts de charité comme ce fut par exemple le cas pour la Croix rouge, la reconstruction de Sarajevo ou la lutte contre les maladies telles que le cancer. En 1988 il a été fait « Ambassadeur de bienfaisance » par l'UNESCO.



MERCREDI  
12 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

IVO POGORELICH, PIANO

**Frederic Chopin,**  
(1810-1849)  
Nocturne Nr. 18 en mi majeur  
op. 62, no. 2

Chopin a composé une vingtaine de Nocturnes, pièces au caractère lyrique et poétique, destinées autant au concert qu'aux soirées musicales de salon. Les deux Nocturnes de l'opus 62 ont été composés en 1846 et dédiés à Melle. De Könnertitz, élève de Chopin.

Un mouvement lento, teinté de nostalgie, ouvre cette pièce qui s'élançe ensuite en un allegro tumultueux.

**Frederic Chopin,**  
(1810-1849)  
Sonate pour piano N° 3 en si mineur op. 58  
- *Allegro maestoso*  
- *Scherzo, molto vivace*  
- *Largo*  
- *Finale: presto non tanto*

Chopin a écrit trois sonates pour piano (dont la seconde comporte la célèbre marche funèbre). Celle-ci date de 1844. Elle a été composée durant l'été, alors que Chopin résidait à Nohant avec George Sand. Elle ne semble pas avoir été jouée en concert du vivant du compositeur. Elle est dédiée à la comtesse Emilie de Perthuis, déjà dédicataire des Mazurkas op. 24, conseillère musicale du roi Louis-Philippe. *Allegro maestoso* : Ouvert par un puissant arpège descendant, ce mouvement plein de vitalité comporte deux thèmes : un premier martelé d'accords, un second, d'allure beethovénienne, exposé en ré majeur « *sostenuto e molto espressivo* ». Ces deux thèmes sont repris dans un développement dont la forme semble improvisée. Seul le second thème est réexposé avant que n'intervienne une conclusion pleine d'élégance. *Scherzo molto vivace* : Ce mouvement en trois parties, dont la première et la troisième se répondent, lance la

main droite du pianiste dans des traits virtuoses suivis d'un passage en octaves. La partie centrale est caractérisée par ses longs accords tenus.

*Largo* : Ce mouvement apparaît comme un lied dont le thème central, rêveur, porte en lui toute la poésie de la musique de Chopin.

*Finale* : *presto non tanto*. Ce dernier mouvement, plein de fougue, adopte traditionnellement la forme d'un rondo (alternance de refrains et couplets), dans laquelle chaque retour de refrain s'effectue de manière de plus en plus fiévreuse. Le rythme s'intensifie lorsqu'apparaissent à la main droite des triolets soutenus par des doubles croches de la main gauche (superposition de rythmes de trois notes à la main droite et de quatre à la gauche). Un trait de grande virtuosité conduit aux grands accords terminaux de l'œuvre.

**Franz Liszt,**  
(1811-1886)  
Mephisto valse N° 1 en la majeur

Les « Mephisto-Valses » sont au nombre de quatre, composées entre 1859 et 1885. La première, entendue ce soir, est la plus populaire. Elle reprend un épisode du « Faust » de Lenau : « Dans une auberge villageoise se déroule un banquet de mariage. Méphisto passant par là avec Faust pousse celui-ci à participer aux festivités.

Le diable prend son violon à un musicien endormi et en tire une étrange mélodie. Faust tourbillonne dans la salle aux bras d'une belle et l'entraîne dans une danse effrénée ; ils valsent jusque dans la forêt. Un rossignol entonne un chant d'amour. »

**Jean Sibelius,**  
(1865-1957)  
Valse triste

La plus célèbre des œuvres du compositeur finlandais Sibelius est extraite d'une musique d'accompagnement pour une pièce de théâtre de l'écrivain Arvid Järnefelt, beau frère du compositeur, « Kuolema » (« La mort »). Elle illustre l'épisode au cours duquel une

veuve danse aux bras de la mort, croyant retrouver les bras de son mari. Extraite de son contexte, cette musique a conquis le monde de la musique par son vibrant pathétisme et par la force envoûtante de son thème.

**Maurice Ravel,**  
(1875-1937)  
Gaspard de la Nuit  
- *Ondine*  
- *Gibet*  
- *Scarbo*

« Gaspard de la nuit » est un triptyque pour piano composé en 1908 d'après trois poèmes d'Aloysius Bertrand. L'œuvre, très virtuose, fut créée en 1909 par le célèbre pianiste Ricardo Vines. *Ondine* : une nymphe des eaux apparaît à la fenêtre. Le style de cette page, extrêmement fluide, n'est pas sans rappeler les « Jeux d'eau » de Ravel. *Gibet* : dernières impressions d'un pendu qui assiste au coucher du soleil. L'atmosphère lugubre de cette pièce

est donnée par la tenue d'une pédale de si bémol gardée pendant cinquante deux mesures, et par la répétition de cent cinquante trois octaves de si bémol. *Scarbo* : Scarbo est un petit gnome diabolique, qui apparaît en songe, porteur de funestes présages. Un délire de virtuosité caractérise cette pièce fantasmagorique. Elle achève en rafale cet étonnant triptyque pianistique.





## SALZBURG CHAMBER SOLOISTS

L'Orchestre de Chambre Salzburg Chamber Soloists a été fondé par Lavard Skou - Larsen en 1991 avec des musiciens tous spécialistes de musique de chambre.

A la suite d'une collaboration particulièrement fructueuse avec le violoniste Boris Belkin, les Salzburg Chamber Soloists ont demandé à ce grand violoniste d'être leur conseiller artistique jusqu'en 1995, ce qu'il accepta avec beaucoup d'enthousiasme. L'exceptionnelle qualité de leurs interprétations a d'ailleurs très vite suscité des réactions unanimes tant du public que des médias.

Dès 1991, ils font leur première tournée aux Etats-Unis et au Canada. Il s'en suivit dès lors, des invitations pour des concerts dans le monde entier avec des solistes comme Mischa Maisky, Rodolfo Bonucci, Michele Campanella, Boris Belkin et Alexander Lonquich.

Le « jeu » de cet orchestre de chambre est celui de la grande tradition musicale autrichienne, la plupart des musiciens ayant été les élèves de Sandor Végh. Le fond de leur répertoire est particulièrement vaste : baroque, classique, mais aussi contemporain et jazz.

Les Salzburg chamber soloists parcourent le monde sur les plus grandes scènes internationales, les conduisant de France, aux Etats-Unis ou en Asie.

## LAVARD SKOU-LARSEN

Lavard Skou-Larsen est né à Porto Alegre au Brésil. Il étudie le violon dès l'âge de quatre ans, tout d'abord avec son père, puis avec le Professeur Ernst Moravec à Vienne. Il est ensuite admis à l'âge de quatorze ans à l'Académie de Musique et des Arts du Mozarteum de Salzburg où il travaille avec le Professeur « Docteur Helmut Zehetmair » et obtiendra tous ses diplômes avec « mentions spéciales ». Il y complètera sa formation avec l'obtention du diplôme supérieur auprès de Sandor Végh.

Lavard a remporté de nombreux prix en tant que violoniste et en musique de chambre, comme le « Concertino Prague » ou bien encore le « Sergio Lorenzi » à Trieste. Il fut également membre de la « Camerata Academica » sous la direction de Sandor Végh, de 1983 à 1986. Il est depuis 1991 professeur de violon à la « Mozarteum Music Académie de Salzburg ».

Auprès de son Orchestre « Salzburg Chamber Soloists », qu'il a créé en 1991, il mène une brillante carrière internationale en tant qu'invité d'importants festivals, mais aussi des plus grandes salles de concerts, se produisant avec des solistes tels que : Mischa Maisky, Boris Belkin, Sandra Schwarzhaupt, etc.

Lavard Skou-Larsen est invité à diriger de très nombreux orchestres symphoniques et de Chambre en Europe ou en Amérique du Sud. Depuis 2004 Lavard Skou-Larsen est Directeur Musical et Chef d'Orchestre de la « Deutsche Kammerakademica Neuss am Rhein ».



JEUDI  
13 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

## SALZBURG CHAMBER SOLOISTS

LAVARD SKOU-LARSEN, DIRECTION

**Johann Strauss**  
père (1804-1849) :  
« Annen polka »

**Johann Strauss**  
fils (1825-1899)  
« Schatzwalzer »  
(transcription Webern)  
« Kaiser Walzer » (« Valse de  
l'Empereur »)  
(transcription D. Zinn)  
« Pizzicato Polka »  
Nouvelle « Pizzicato Polka »  
« Wein, Web und Gesang »  
(« Aimer, boire et chanter »)  
(transcription de Berg)  
« Rosen aus dem Süden »  
(« Roses du sud »)  
(transcription de Schönberg)

Le concert de ce soir présentera un florilège de valse et polkas des Johann Strauss, père et fils, transcrites.

Les deux « rois de la valse », Johann Strauss père (1804-1849) et Johann Strauss fils (1825-1899) ont régné sur Vienne au XIX<sup>ème</sup>. siècle. Ils se sont opposés comme rivaux, dans un climat de haine entre père et fils qui était en totale contradiction avec l'esprit de leur musique, festive et cordiale.

La valse a assuré la principale célébrité des Strauss. Mais il eut aussi des marches (dont l'immortelle « Marche de Radetzky », due à Johann Strauss père) et les polkas. Parmi celles-ci figurent les célèbres « Pizzicato polka » et la nouvelle « Pizzicato polka », que l'on entendra ce soir. Elles présentent la particularité d'être jouées sans archet, avec des pizzicatos obtenus par le bout des doigts sur les cordes des violons, altos, violoncelles et contrebasses.

La plupart des œuvres entendues ce soir seront présentées dans des transcriptions, certaines ayant été réalisées par des compositeurs aussi célèbres et « sérieux » qu'Arnold Schönberg, Anton Webern ou Alban Berg, les trois compositeurs viennois chantres de la musique « moderne » et de la « musique sérielle ».

Johann Strauss fils a lui-même procédé à des transcriptions de ses propres œuvres. Ainsi, la célèbre valse « Aimer, boire et chanter », qui sera présentée ce

soir dans une transcription d'Alban Berg, avait, à l'origine été écrite par Johann Strauss pour un chœur d'hommes. Les choristes chantaient que « celui qui n'aime pas le vin, les femmes et le chant restera un idiot toute sa vie ». Devant le succès de cette œuvre, Johann Strauss procéda à une transcription pour orchestre.

Certaines valse n'ont pas été composées, à l'origine, comme des pièces isolées, mais appartenaient à un ouvrage plus important. Ainsi la valse des « Roses du sud » (« Rosen aus dem Südem ») faisait initialement partie de l'opérette « Das Spitzentuch der Königin » (« Le foulard de la reine »). La valse « Schatzwalzer » est, elle, extraite du « Baron Tzigane ».

Les valse de Strauss ont changé d'orchestration mais aussi changé de titre. Ainsi la célèbre « Kaiserwalser » (« Valse de l'Empereur ») fut-elle intitulée lors de sa création en 1889 « Main dans la main ». Elle fut composée à l'occasion d'une rencontre entre l'Empereur d'Autriche François-Joseph et le souverain d'Allemagne Guillaume II où devait être célébrée l'amitié austro-germanique.





## SERGEI NAKARIAKOV, TROMPETTE

Sergei Nakariakov est surnommé le « Paganini de la trompette » par la presse suite à une représentation au Festival de Korsholm alors qu'il n'a que 13 ans. Son répertoire inclue non seulement les grands classiques de la trompette mais également de nombreuses découvertes qu'il fait entendre au public grâce à des transcriptions.

Né à Gorky en 1977, Sergei commença à étudier le piano à l'âge de 6 ans mais se réorienta vers la trompette, après qu'une blessure à la colonne vertébrale n'écourte ses études pianistiques en 1986. Les premières années, son père fut pour lui un professeur infatigable. Mikhail Nakariakov, son unique professeur jusqu'en 1995, retranscrit également un large répertoire de concertos, pour la trompette. Dès l'âge de 10 ans, Sergei se produisit aux côtés des plus grands orchestres de l'Union Soviétique. En 1988, il se distingue lors d'un concours pour adultes. Il est désormais clair que pour développer sa carrière et voyager, il lui fallait quitter l'Union Soviétique. Sa famille prit alors la décision de partir en Israël. En 1991, il remporte un vif succès au Festival Ivo Pogorelich de Bad Wörishofen. Un an plus tard, Sergei est invité au « Schleswig - Holstein Musikfestival » où il remporte le prix « Davidoff ». Dès lors, il se produira sur les plus grandes scènes du monde, avec les plus grands orchestres et chefs comme ce fut récemment le cas au Théâtre des Champs Elysées avec le Philharmonique de Saint-Pétersbourg sous la direction de Youri Terminakov. En octobre 2002, Sergei Nakariakov reçut le ECHO Klassik Award sur ZDF, élu meilleur musicien de l'année par la Phono-Academy d'Allemagne. En janvier 2006 il donna la création de « ad absurdum », oeuvre composée pour lui par Jörg Widmann. Ses nombreux enregistrements ont reçu les plus grandes récompenses. Au Japon, il apparaît dans un film romantique où il incarne un trompettiste russe : « Taiga-no itteki », film dans lequel il interprète également la bande son.

Sergei Nakariakov joue sur un instrument conçu par Antoine Courtois Paris.



VENDREDI  
14 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

SALZBURG CHAMBER SOLOISTS

LAVARD SKOU-LARSEN, DIRECTION

SERGEI NAKARIAKOV, TROMPETTE

**Antonio Vivaldi,**

(1678-1741)

Les Quatre Saisons :

Le Printemps : concerto n° 1 en mi majeur « La primavera »

- *Allegro*
- *Largo*
- *Allegro*

L'Été : concerto n° 2 en sol mineur « L'estate »

- *Allegro non molto* - *Allegro*
- *Adagio* - *Presto* - *Adagio*
- *Presto*

L'automne : concerto n° 3 en fa majeur « L'autunno »

- *Allegro*
- *Adagio molto*
- *Allegro*

L'Hiver : concerto n° 4 en fa mineur, « L'inverno »

- *Allegro non molto*
- *Largo*
- *Allegro*

Les Quatre Saisons de Vivaldi sont quatre concertos pour violon et orchestre à cordes évoquant les différentes saisons de l'année.

On ne connaît pas exactement leur date de composition mais on sait qu'ils ont été édités à Amsterdam en 1725.

Chaque concerto comprend trois mouvements. Vivaldi les a composés d'après des textes qu'il a lui-même écrits.

Voici le Printemps,

Les oiseaux le saluent d'un chant joyeux.

Et les fontaines, au souffle des zéphyr,

Jaillissent en un doux murmure.

Surviennent, couvrant l'air d'un manteau noir,

Le tonnerre et l'éclair messagers de l'orage.

Enfin, le calme revenu, les oisillons

Reprennent leur chant mélodieux.

Sur le pré fleuri et tendre,

Au doux murmure du feuillage et des herbes,

Dort le chevrier, son chien fidèle à ses pieds.

Au son joyeux de la musette

Dansent les nymphes et les bergers,

Sous le clair firmament du printemps.

Sous la dure saison écrasée de soleil,

Homme et troupeaux languissent, le pin s'embrase.

Le coucou se fait entendre, et bientôt d'une seule voix,

Chantent la tourterelle et le chardonneret.

Zéphyr souffle doucement, mais, tout à coup,

Borée s'agite et cherche querelle à son voisin.

Le pâtre s'afflige, car il craint

L'orage furieux, et son destin.

À ses membres fatigués, le repos est refusé :

Fureur des éclairs et éclat du tonnerre,

Et l'essaim furieux des mouches et des taons.

Ses craintes n'étaient que trop vraies,

Le ciel tonne et fulmine et la grêle

Décapite les épis et les plantes.

Par des chants et par des danses,

Le paysan célèbre l'heureuse récolte

Et le vin de Bacchus,

Achève la fête dans le sommeil.

Chacun délaisse chants et danses :

L'air est léger à plaisir,

Et la saison invite

Au plaisir d'un doux sommeil.

Le chasseur part à l'aube,

Avec cors, fusils et chiens.

La bête fuit, ils la suivent à la trace.

Déjà emplie de frayeur, fatiguée par le bruit des armes

Et des chiens, elle tente de fuir,

Exténuée, mais meurt sous les coups.

Trembler violemment dans la neige glaçante,

Au souffle rude d'un vent terrible,

Courir, taper des pieds à tout moment

Et, dans l'excès du froid, claquer des dents;

Passer auprès du feu des jours calmes et contents,

Alors que la pluie, dehors, verse à torrents;

Marcher sur la glace, à pas lents,

De peur de tomber,

Marcher bravement, tomber à terre,

Se relever sur la glace et courir vite

Avant que la glace se rompe et se disloque.

Sentir passer, à travers la porte ferrée,

Sirocco et Borée, et tous les vents en guerre.

Ainsi est l'hiver, mais il apporte aussi ses joies.

**Joseph Haydn**

(1732-1809) : Concerto pour trompette en do majeur

- *Moderato*
- *Adagio*
- *Allegro molto*

Le concerto pour trompette que nous entendrons ce soir n'est pas celui en mi bémol que Haydn composa pour l'avènement de la « trompette à clé » inventée à la fin du XVIIIème. siècle, mais la transcription d'un autre célèbre concerto du même compositeur, consacré, lui au violoncelle.

Il existe d'ailleurs des doutes sur l'authenticité-même des deux concertos pour violoncelle attribués à Haydn et sur la circonstance de leur composition.

Toujours est-il que sa version pour trompette du premier concerto en ut majeur, qui est à notre programme, est à même de faire valoir l'ampleur du *Moderato* initial, l'aspect chantant de l'*adagio* central ainsi que l'extrême brio du final.





## CHRISTOPHE ROUSSET, CLAVECIN

C'est en grandissant à Aix-en-Provence que Christophe Rousset développe une passion pour l'esthétique baroque. Dès l'âge de treize ans, il décide d'étudier le clavecin, ce qui le mène à La Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye dans la classe de Bob van Asperen. À 22 ans, il remporte le prestigieux Premier prix et Prix du public du Septième concours de clavecin de Bruges (1983). C'est aussi à Aix qu'il développe son amour de la scène et de l'opéra, en assistant aux répétitions du Festival d'Art Lyrique.

Remarqué par la presse internationale et les maisons de disques comme claveciniste, il débute sa carrière de chef avec Les Arts Florissants puis Il Seminario Musicale, ce qui l'amène à fonder son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991. Invité à diriger dans les festivals spécialisés du monde entier, il participe à de nombreux enregistrements dont celui de la bande-son de Farinelli (1994). Christophe Rousset est aussi un chercheur, inlassable découvreur de partitions inédites : Antigona de Traetta, La Capricciosa Corretta de Martin y Soler, Armida Abbandonata de Jommelli, La Grotta di Trofonio de Salieri, Temistocle, de Jean-Christophe Bach. Son projet : explorer l'Europe musicale des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, éclairer sans relâche toutes les formes qui ont contribué à l'histoire de la musique avant Rossini et enfin, une façon très personnelle de "servir" la musique.

Ses intégrales des œuvres pour clavecin de F. Couperin, J.P. Rameau, J.-H. d'Anglebert et de A. Forqueray, ses régulières incursions dans J.S. Bach (Partitas, Variations Goldberg, Concertos pour clavecin, Suites Anglaises, Suites Françaises, Klavierbüchlein für Wilhelm Friedemann) sont des références.



SAMEDI  
15 AOÛT

VILLA MARIA SERENA  
20 H 00

## CHRISTOPHE ROUSSET, CLAVECIN

### Girolamo Frescobaldi

(1583-1643) :

- Toccata (extraite du 1er livre)
- Balletto, corrente, passacagli (3ème. livre).

Frescobaldi est un grand compositeur italien, organiste titulaire de la basilique Saint-Pierre de Rome, qui a occupé cette fonction entre 1608 et sa mort en 1643, à part un séjour à la cour des Médicis à Florence de 1629 à 1634.

Grand maître du clavecin et de l'orgue, sa renommée dépassa la péninsule italienne et son influence

s'étendit, notamment par l'intermédiaire de son disciple Johann Jakob Froberger, à toute l'Europe musicale, jusqu'à Jean-Sébastien Bach....

La toccata, la partita, la canzone, le ricercare, le capriccio et la fantasia sont ses formes musicales de prédilection.

### Johann Jakob Froberger

(1616, 1667)

- Toccata n°2 en ré mineur
- Suite n°2 en ré mineur

Froberger est un musicien, compositeur, organiste et claveciniste, allemand, disciple de Frescobaldi. Il occupe une place particulière dans la musique européenne de son temps, ayant été plus qu'aucun autre en contact direct avec les traditions nationales :

italienne, française, germanique, néerlandaise et anglaise. Véritable organisateur de la « suite », il est considéré comme l'un des compositeurs les plus importants de son époque dans le domaine des instruments à clavier.

### Louis Couperin (1626-1661) :

Suite en ré mineur

Louis Couperin est, avec son neveu François, le plus illustre membre de la famille Couperin.

Organiste de Saint Gervais à Paris, il s'impose également en tant que compositeur pour clavecin.

L'influence qu'a exercée sur lui le compositeur allemand Johann Jakob Froberger, lors d'un de ses séjours à Paris, est manifeste, notamment dans le domaine de la suite.

### Jacques Duphly

(1715-1789) : Chaconne

Jacques Duphly, compositeur, organiste et claveciniste français parmi les plus connus et appréciés à Paris au XVIIIème. siècle, ayant acquis une grande réputation de musicien dans les salons élégants de la capitale française. Son œuvre pour clavecin comprend quatre livres, recelant des musiques « pures » comme la

chaconne que l'on entendra ce soir, ou des « portraits », ainsi que cela se faisait à l'époque. Ainsi entendra-t-on la « Forqueray » (sujet qui a également été traité par François Couperin, Rameau, et par le musicien Antoine Forqueray lui-même).

### Claude Balbastre

(1724-1799) :

- La d'Héricourt
- La Lugeac.

Balbastre, élève à Dijon de Claude Rameau (le frère de l'illustre compositeur Jean-Philippe Rameau), fut organiste à Notre-Dame de Paris, claveciniste à la Cour de France et enseigna à Marie-Antoinette. Son œuvre comprend entre autres 14 concertos pour orgue et deux livres de pièces de clavecin (1748 et 1759), dont

de nombreux portraits, comme cela se faisait à l'époque. Nous entendrons ce soir deux de ces portraits, la « d'Héricourt » et la « Lugeac » qu'il joua lui-même avec grand succès dans les milieux de l'aristocratie parisienne.

### Jean-Philippe Rameau

(1683-1764) :

- L'Entretien des muses
- Les cyclopes

Rameau, compositeur français et grand théoricien de la musique, a eu une place importante dans l'histoire de l'art lyrique en France. Il incarne l'idée du classicisme français, dont les canons s'opposèrent avec force à ceux de la musique italienne. Dans ce domaine, la

création la plus célèbre du compositeur est l'opéra-ballet Les Indes galantes (1735). Ses œuvres pour clavecin sont célèbres, comme le « Tambourin », le « Rappel des Oiseaux », la « Poule », ou l'« Entretien des muses » que l'on entendra ce soir.

### Joseph Nicolas Pancrace Royer

(1705-1755) :

- Les « Tendres sentiments »
- La Vertigo

Pancrace Royer est, bien que né à Turin, un musicien, compositeur et claveciniste français, connu comme professeur de clavecin et maître de musique, puis chef

d'orchestre à l'Opéra de Paris. Son métier dans l'art lyrique ne l'a pas empêché d'écrire un recueil de pièces pour clavecin.





## SINFONIA VARSOVIA

En avril 1984, Yehudi Menuhin est invité par l'Orchestre de Chambre Polonais en tant que soliste et chef d'orchestre. Afin de faire face aux exigences du répertoire, l'orchestre agrandit sa formation jusqu'à former un orchestre permanent. A l'invitation du Directeur de l'orchestre, Franciszek Wybranczyk, Sir Yehudi Menuhin devient premier chef d'orchestre invité, qui prend alors le nom de Sinfonia Varsovia.

Sinfonia Varsovia se produit dans les salles les plus prestigieuses du monde entier. Le répertoire de l'orchestre est quasiment illimité, allant du 18ème siècle aux œuvres contemporaines. L'orchestre a créé de nombreuses œuvres.

Il se produit avec les plus grands chefs d'orchestre tels que Claudio Abbado, Witold Lutoslawski, Yehudi Menuhin, Marc Minkowski, Krzysztof Penderecki, Michel Plasseon, Mscislaw Rostropvitch, ... et les solistes les plus prestigieux...

L'orchestre possède une discographie déjà riche de plus de 200 titres dont beaucoup ont reçu des récompenses prestigieuses telles que le Diapason d'Or, le Grand Prix du Disque et plusieurs « statuettes Fryderyk » (récompense polonaise).

Krzysztof Penderecki, chef invité du Sinfonia Varsovia depuis plusieurs années, devient en 1997 directeur musical, puis en 2003 directeur artistique de l'orchestre.

Depuis juin 2008, Marc Minkowski est le directeur musical de Sinfonia Varsovia.

En 2000, Franciszek Wybranczyk crée la Fondation Sinfonia Varsovia dont l'action contribue notamment à la promotion des compositeurs polonais et à la découverte des jeunes talents. La Fondation organise chaque année depuis 2000 à Varsovie le festival « Franciszek Wybranczyk - Sinfonia Varsovia pour sa ville ».



DIMANCHE  
16 AOÛT

PARVIS DE LA BASILIQUE  
SAINT-MICHEL ARCHANGE  
21 H 30

ANDREI KOROBEINIKOV, PIANO

SERGEI NAKARIAKOV, TROMPETTE

ORCHESTRE SINFONIA VARSOVIA

MAXIM CHOSTAKOVITCH, DIRECTION

**Igor Stravinsky**, (1882-1971)  
Pulcinella – suite pour orchestre  
D.Chostakovich, Concerto pour  
piano n°1 en do mineur op.35  
- *Sinfonia*  
- *Sérénade*  
- *Scherzino, Allegro, Andantino*  
- *Tarentelle*  
- *Toccata*  
- *Gavotte*  
- *Vivo*  
- *Menuet*  
- *Finale*

« Pulcinella » est une musique de ballet composée en 1919 à la demande de Diaghilev. Le personnage de Pulcinella est le cousin méditerranéen de Pétrouchka, polichinelle du théâtre de marionnettes. La partition, écrite dans un style néoclassique, est constituée d'emprunts au célèbre compositeur italien du XVIIIème. Pergolèse. Le ballet a été créé à l'Opéra de Paris en 1920 par les Ballets Russes, dans une chorégraphie de Massine et des décors de Picasso, sous la direction d'Enest Ansermet. La suite pour orchestre a été extraite de la partition du ballet en 1922 puis réécrite en 1949. La Sinfonia initiale ouvre l'œuvre de manière solennelle et brillante. La Sérénade qui suit est caractérisée par son beau thème de hautbois.

Suit un mouvement en trois épisodes : scherzino-allegro-andantino. La tarentelle que l'on entend après, sur un rythme typiquement napolitain, est l'un des passages les plus dansants de l'ouvrage. Dans la Gavotte, toute en élégance, prédominent les bois (hautbois, flûte, basson) et le cor. La partie Vivo est caractérisée par l'allure bouffe du personnage principal. Les glissandos de trombone insistent sur ce caractère. Un Menuet apporte au ballet toute la noblesse française de cette danse. Le final conclut cette œuvre de manière festive et bouffonne.

**Dimitri Chostakovitch** (1906-1975):  
Concerto pour piano, trompette et  
orchestre à cordes n°1 en do mineur  
op.35  
- *Allegretto*  
- *Lento*  
- *Moderato*  
- *Allegro con brio*

Le Concerto pour piano, trompette et orchestre, composé en 1933, est le premier concerto de Chostakovitch présentant le piano comme instrument soliste. La trompette assure un rôle de soliste complémentaire. L'orchestre est réduit aux cordes. Il a été créé par l'Orchestre Philharmonique de Leningrad, avec Chostakovitch au piano. On remarquera l'humour grinçant du premier mouvement, le caractère de valse lente du second, le

caractère d'interlude du troisième (dont la trompette est absente), une référence à la musique classique dans le final (On y trouve des citations du célèbre « Rondo pour un sou perdu » de Beethoven et d'une sonate de Haydn). On a souvent fait remarquer que cette œuvre constitue un lien musical entre le passé et le modernisme.

**Franz Schubert** (1797-1828) :  
Symphonie « Inachevée » en si  
mineur  
- *Allegro moderato*  
- *Andante con moto*

La symphonie en si mineur de Schubert fut composée en 1822 mais découverte après la mort du compositeur. Le fait qu'elle ne comporte que deux mouvements lui a valu son titre de « Symphonie inachevée ». Rien ne prouve que Schubert comptait lui ajouter d'autres mouvements, tant l'œuvre apparaît complète telle qu'elle est. *Allegro moderato* : L'inspiration miraculeuse de Schubert se fait sentir dès le frémissement initial des cordes graves. Le premier thème est exposé par les hautbois et clarinettes, avant que n'apparaisse, dans sa

douceur angélique, le second thème. Le développement revêt un caractère dramatique, souligné par les interventions de trombones. Le climat de paix initiale est restauré dans la conclusion. *Andante con moto* : Comme le précédent, ce mouvement comporte deux thèmes : un premier, d'une tendresse infinie, exposé aux violons, un second tout aussi émouvant, présenté par les bois (clarinette puis hautbois). Développement et réexposition auront lieu avant que la symphonie ne se conclue sur le premier thème, cette fois-ci exposé aux vents.

**Dimitri Chostakovitch** (1906-1975):  
« Hamlet » op. 32  
- *Ouverture*  
- *Fanfare*  
- *Le bal au palais*  
- *Arrivée des joueurs*  
- *Monologue*  
- *Fanfares royales*

Chostakovitch a composé à deux reprises des musiques pour la tragédie d'Hamlet : en 1931 pour une représentation théâtrale et en 1963 pour la musique du film de Gregori Kozintsev. Ce n'est pas sans arrière pensée politique que Chostakovitch s'est intéressé à cette œuvre sur la folie du pouvoir et du pouvoir absolu et les drames qu'elle peut engendrer. On peut facilement transposer la tragédie de Shakespeare dans la Russie soviétique où

vit le compositeur. Dans le film, enrichi des dialogues de Boris Pasternak, les choses seront claires : le rôle du héros sera incarné par un ancien déporté de Sibérie et les statues de Claudius, l'usurpateur du pouvoir, ressembleront à celles de Staline. La suite symphonique qu'on entendra ce soir est extraite de la musique de scène pour la représentation théâtrale.



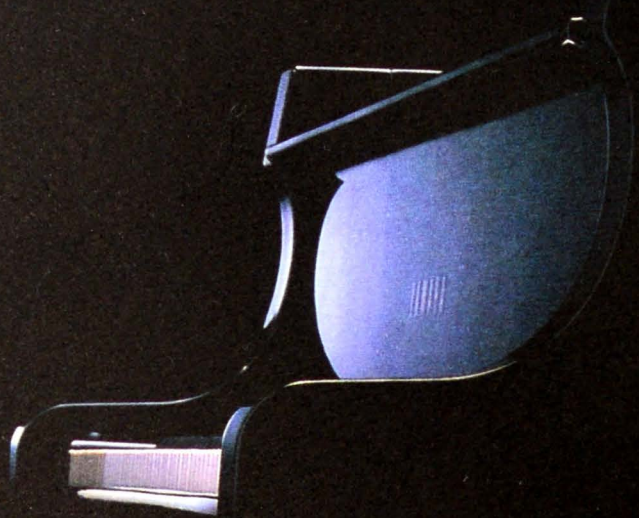


YAMAHA

YAMAHA  
PREMIUM  
PIANOS



YAMAHA







## **ANDREI KOROBEGINIKOV, PIANO**

Né à Moscou en 1986, ce jeune pianiste se produit dans plus de 20 pays et remporte plus de 20 concours nationaux et internationaux, notamment le concours international Scriabine en 2004, ainsi que celui de Rachmaninov de Los Angeles en 2005 pour lequel il reçoit également le Prix du public. Il sort du Conservatoire de Moscou à seulement 19 ans avec la distinction spéciale du Meilleur musicien de la décennie.

En 2006, le pianiste fait ses débuts en France au Festival de La Roque d'Anthéron, puis aux Folles Journées de Nantes, Rio de Janeiro et Tokyo. En janvier 2007, il se produit pour la première fois à Londres sous la baguette de Vladimir Ashkenazy pour exécuter le Deuxième concerto de Rachmaninov.

Ces dernières années, il a développé une vraie passion pour la composition et a présenté ses oeuvres dans plusieurs de ses récitals.

En 2008, il enregistre un CD consacré à Scriabine, disque nommé Diapason d'Or et Diapason de la Découverte du Monde de la Musique.



## **MAXIM CHOSTAKOVITCH, DIRECTION**

Maxim Dmitrievich Chostakovitch (né à Leningrad le 10 mai 1938) est un chef d'orchestre et pianiste russe. Il est le second enfant de Dmitri Chostakovitch et Nina Varzar.

Depuis 1975, il a dirigé et fait découvrir au public nombre des oeuvres de son père.

Il a été formé aux conservatoires de Moscou et Leningrad avant de devenir chef d'orchestre pour la Radio de l'URSS et l'orchestre symphonique de la télévision nationale. En 1981, Maxim émigre aux Etats-Unis. Après avoir dirigé l'orchestre de la Nouvelle Orléans et le philharmonique de Hong Kong il rentre à Saint-Pétersbourg.

En 1992, il enregistre un disque unanimement salué par la critique du concerto pour violoncelle de Myaskovsky avec Julian Lloyd Webber et l'orchestre symphonique de Londres pour Philips Classics.

Maxim est le dédicataire et premier interprète du concerto n°2 pour piano en fa majeur op.102, composé par son père.



# Voyage Musical Reine Elisabeth

2<sup>ème</sup> édition du 26 septembre au 3 octobre 2009

À bord du Silver Whisper

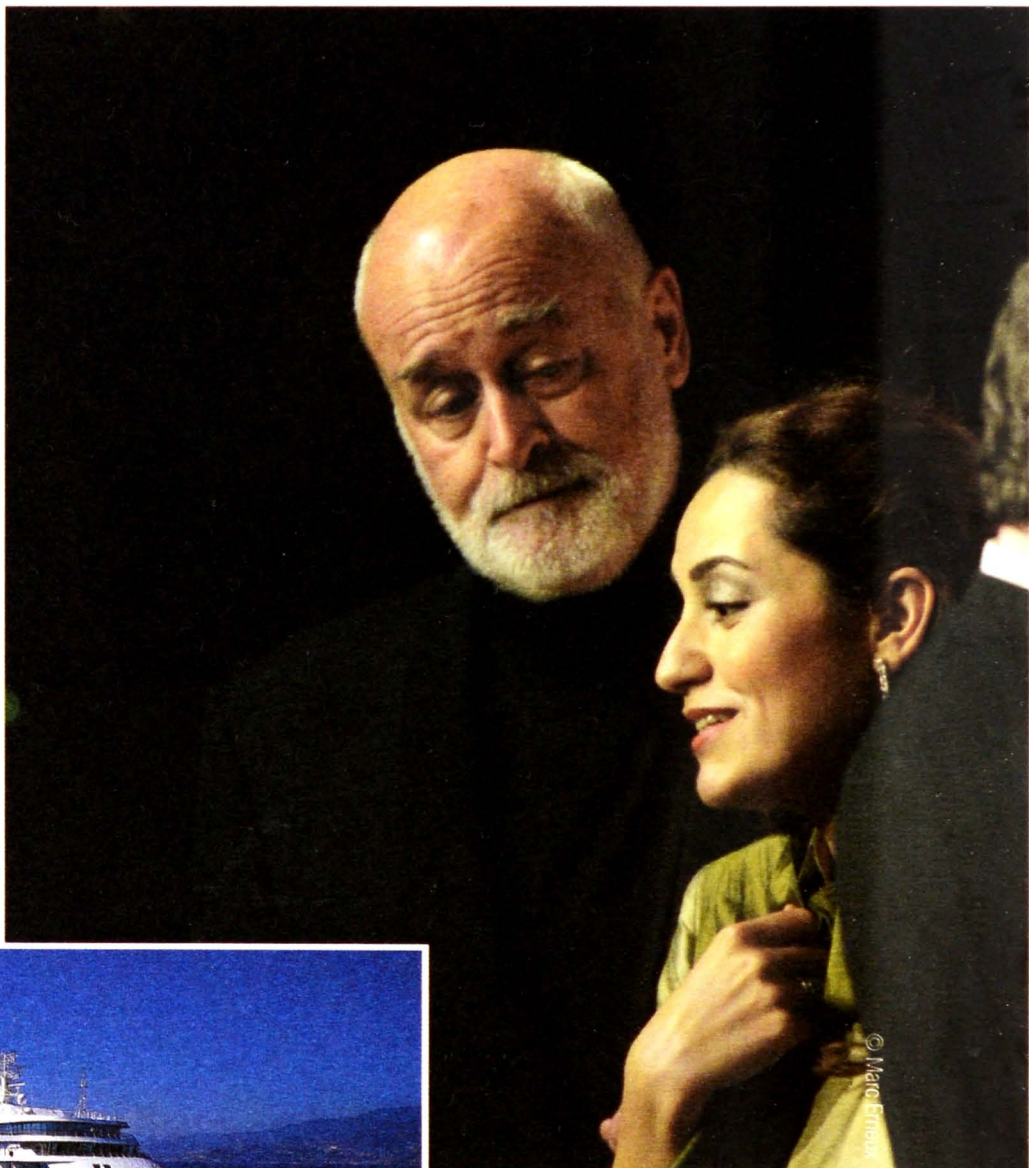
Chaque jour, un concert exceptionnel avec solistes et orchestre,  
dans des sites exclusifs et un récital de musique de chambre à bord.

Venise - Rovinj - Dubrovnik - Corfou - Bari - Split - Château de Duino

Avec la participation de

José van Dam, Abdel Rahman El Bacha, Augustin Dumay, Artemis Quartet,  
Christopher Warren-Green, Louis Lortie, Piotr Anderszewski, Maxim Rysanov, Béatrice Uria-Monzon, Jian Wang, Szabolcs Brickner,  
Solistes de la Chapelle Musicale Reine Elisabeth,

de l'Orchestre Sinfonia Varsovia  
et du Vlaams Radio Koor.



Chapelle Musicale Reine Elisabeth  
[www.cmre.be](http://www.cmre.be)

**PASTEELS**  
Central Tourisme

Pasteels - Central Tourisme SA  
[www.pasteels.com](http://www.pasteels.com)



# LES JEUNES SOLISTES

CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS - 18 HEURES

|  |       |
|--|-------|
| SAMEDI 1 <sup>ER</sup> AOÛT<br><b>AMANDA FAVIER</b><br><b>DANA CIOCARLIE</b> | P. 50 |
| DIMANCHE 2 AOÛT<br><b>YURI BASHMET</b><br><b>QUATUOR VOCE</b>                | P. 50 |
| LUNDI 3 AOÛT<br><b>ELENA GOLOMEOVA</b><br><b>MELODIE PEYREGNE</b>            | P. 50 |
| MARDI 4 AOÛT<br><b>JAN LISIECKI</b>  | P. 50 |
| MERCREDI 5 AOÛT<br><b>VERONIQUE CONREUX</b><br><b>FABIEN CHARPENTRON</b>     | P. 51 |
| JEUDI 6 AOÛT<br><b>MIKHAIL KOLELISHVILI</b><br><b>ELENA KHOLODOVA</b>        | P. 51 |
| VENDREDI 4 AOÛT<br><b>QUATUOR BORODINE</b><br><b>QUATUOR VOCE</b>            | P. 51 |
| SAMEDI 8 AOÛT<br><b>HIBIKI TAMURA</b>  | P. 51 |
| DIMANCHE 9 AOÛT<br><b>ROUSTEM SAÏTKOULOV</b>                                 | P. 52 |
| LUNDI 10 AOÛT<br><b>QUATUOR TERCEA</b>                                       | P. 52 |
| MARDI 11 AOÛT<br><b>JOACHIM FORLANI</b><br><b>IRENA TODOROVA</b>             | P. 52 |
| MERCREDI 12 AOÛT<br><b>ROMAIN GERBI</b><br><b>THEO FOUCHENNERET</b>          | P. 52 |
| VENDREDI 14 AOÛT<br><b>HELEN KEARNS</b><br><b>CHRISTIA HUDZIY</b>            | P. 53 |
| SAMEDI 15 AOÛT<br><b>KSENIA MOROZOVA</b>                                     | P. 53 |
| DIMANCHE 16 AOÛT<br><b>MARIE ELISABETH HECKER</b><br><b>MARTIN HELMCHEN</b>  | P. 53 |



**SAMEDI**  
**1<sup>ER</sup> AOÛT**

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**AMANDA FAVIER, VIOLON**  
(LAURÉAT CONCOURS INTERNATIONAL J.S BACH DE LEIPZIG)

**DANA CIOCARLIE, PIANO**

W.A Mozart, Sonate n°25 pour violon et piano en sol majeur KV 301  
R. Schuman, Sonate n°1 pour violon et piano en la mineur  
C. Franck, Sonate pour violon et piano en la majeur

**DIMANCHE**  
**2 AOÛT**

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**CONCERT DE FIN DES MASTERCLASSES**

**YURI BASHMET, ALTO**

**QUATUOR VOCE** (2<sup>EME</sup> PRIX DU CONCOURS POUR QUATUOR À CORDES DE LONDRES)

**SARAH DAYAN, CÉCILE ROUBIN, VIOLONS**

**GUILLAUME BECKER, ALTO**

**JULIEN DECOIN, VIOLONCELLE**

J.Brahms, Quintette pour alto et quatuor à cordes en si mineur op. 115  
L.V Beethoven, Quatuor à cordes n°11 en fa mineur op. 95 « Serioso »

**LUNDI**  
**3 AOÛT**

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**ELENA GOLOMEOVA, SOPRANO**

**MÉLODIE PEYREGNE, PIANO**

J-C. Petit, Sans famille, air de Rémi « La mère que j'aime »  
L.Arditi, Valse « Il baccio »  
F.Schubert, Ständchen – lied D 957-4  
J.Strauss, Die Fledermaus – Air d'Adèle « Mein herr marquis »  
G.F Haendel, Air de Galatea « As when the dove »  
F.Chopin, Nocturne N° 1 op. 48  
J. Hatze, « Suzi »  
T. Skalovski, « Nani, Nani »  
J. Hatze, « Kad u vecer »  
S.Rachmaninov, « Vocalise »  
G.C.Menotti, The Telephone – "Hello! Oh, Margaret, it's you ?"

**MARDI**  
**4 AOÛT**

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**JAN LISIECKI, PIANO**

J.S. Bach, Prélude et Fugue en do dièse mineur WTC II, BWV 873  
F. Mendelssohn, Variations Sérieuses, Op. 54  
O.Messiaen, Prélude No. 1, "La colombe"  
O. Messiaen, Prélude No. 2, "Chant d'extase dans un paysage triste"  
M. Ravel, Gaspard de la nuit « Ondine »  
F. Chopin, Andante Spianato et Grande Polonaise Brillante, Op. 22



MERCREDI  
5 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**VÉRONIQUE CONREUX, FLÛTE**  
**FABIEN CHARPENTRON, PIANO**

F. Poulenc, Sonate pour flûte et piano  
B. Godard, Suite de trois morceaux  
G. Pierne, Sonate opus 36

JEUDI  
6 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**MIKHAIL KOLELISHVILI, BASSE**  
(VAINQUEUR MASTERS CHANT MONTE CARLO 2008)

**ELENA KHOLODOVA, PIANO**

M.Moussorgsky "Chants et danses de la mort"  
M.Moussorgsky "Chanson de la puce"  
S.Rachmaninov "Matin"  
S.Rachmaninov "Tout passe"  
P.Tchaikovsky "Parmi les bruits du bal"  
P.Tchaikovsky "Sérénade de Don Giovanni"  
L.Malashkin "Oh, si je pouvais..."  
Airs traditionnels russes "Le long de la Piperskaya"  
"Matin brumeux"  
"Les yeux noirs"

VENDREDI  
7 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**CONCERT DE FIN DE MASTERCLASSE**

**QUATUOR BORODINE**

**RUBEN AHARONIAN, ANDREI ABRAMENKOV, VIOLONS**

**IGOR NAIDIN, ALTO**

**VLADIMIR BALSHIN, VIOLONCELLE**

**QUATUOR VOCE**

(2<sup>ÈME</sup> PRIX DU CONCOURS DE QUATUOR À CORDES DE LONDRES)

B.Smetana, Quatuor n° 1 en mi mineur, « De ma vie »  
L.Janacek, Quatuor n°2 JW VII/13 « Lettres intimes »  
D.Chostakovitch, Octuor op. 11

SAMEDI  
8 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**HIBIKI TAMURA, PIANO**  
(VAINQUEUR CONCOURS MARGUERITE LONG 2007)

J. Haydn, Sonate n°47 en si mineur Hob XVI: 32  
W-A. Mozart, Sonate pour piano n°11 en la majeur « A la Turque » K331  
F.Liszt, Ballade n°2 en si mineur S171  
F.Liszt, Suite pour piano « Après une lecture de Dante »



## DIMANCHE 9 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

## ROUSTEM SAÏTKOULOV, PIANO (VAINQUEUR MASTERS PIANO DE MONTE CARLO)

|                |  |
|----------------|--|
| F. Chopin,     | Valse pour piano n°1 en mi bémol majeur op. 18       |
|                | Etude n°3 en mi majeur, op. 10                       |
|                | Etude n°11 en mi bémol majeur, op. 10                |
|                | Scherzo No. 2 en si bémol mineur, op. 31             |
|                | Polonaise n°6 « Héroïque » en la bémol majeur op. 53 |
| I. Stravinsky, | Trois mouvements de « Pétrouchka »                   |
|                | Danse russe  |
|                | Chez Pétrouchka                                      |
|                | La fête de la semaine grasse                         |

## LUNDI 10 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

## QUATUOR À CORDES TERCEA CLAIRE BUCELLE, ANNE CAMILLO, VIOLONS CÉLINE TISON, ALTO PAULINE BUET, VIOLONCELLE

|             |   |
|-------------|---|
| J. Haydn,   | Quatuor à cordes op.76-4 en si b maj. "Le lever du soleil" Hob.III-78 |
| C. Debussy, | Quatuor à cordes n°1 en sol mineur op.10                              |

52

## MARDI 11 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

## JOACHIM FORLANI, CLARINETTE IRENA TODOROVA, PIANO

|                |   |
|----------------|---|
| F. Poulenc :   | Sonate pour clarinette et piano                         |
| C. Debussy :   | 1ère Rhapsodie pour clarinette et piano                 |
| R. Schumann :  | Trois romances op. 94                                   |
| L. Bernstein : | Sonate pour clarinette et piano                         |
| D. Lovreglio : | Fantaisie sur l'opéra "Un ballo in maschera" (G. Verdi) |

## MERCREDI 12 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

## ROMAIN GERBI, VIOLON THÉO FOUCHENNERET, PIANO

|                 |  |
|-----------------|--|
| F.Schubert,     | Sonatine N°1   |
| L.V Beethoven,  | Sonate N°5 « Le Printemps »                          |
| L.V Beethoven,  | Sonate n°32 pour piano en do mineur op. 111(1er mvt) |
| C.St Saens,     | Havanaise op.83                                      |
| P. de Sarasate, | Airs Bohémiens                                       |



JEUDI  
13 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**NIKITA BORISOGLEBSKY, VIOLON**  
**DANA PROTOPODESCU, PIANO**

|                      |   |
|----------------------|---|
| H. Wieniawski, Faust | Fantaisie pour violon et piano                  |
| S. Prokofiev,        | Cinq mélodies, op. 35 b pour violon et piano    |
| B. Bartok,           | Chaconne, extrait de la sonate pour violon seul |
| P. Tchaikowsky,      | Méditation pour violon et piano                 |
| P. De Sarasate,      | Introduction et tarantelle pour violon et piano |

VENREDI  
14 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**HELEN KEARNS, SOPRANO**  
**CHRISTIA HUDZIY, PIANO**

|               |   |
|---------------|---|
| M. Ravel,     | Cinq mélodies grecques                                  |
| F. Liszt,     | La Vallée d'Obermann                                    |
| J. Massenet,  | Cours-la-Reine, Air de Manon « Suis-je gentille ainsi » |
| M. Ravel,     | Jeux d'eaux   |
| M. Glinka,    | Une vie pour le Tsar, Air d'Antonidas                   |
| F. Chopin,    | Balade en sol mineur n°1 op.23                          |
| G. Puccini,   | Turandot « Signore ascolta »                            |
| G. Donizetti, | Lucia di Lammermoor, « Regniava nel silenzio »          |

SAMEDI  
15 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**KSENIA MOROZOVA, PIANO**

|                        |                             |
|------------------------|-----------------------------|
| J.S. Bach-Busoni,      | Chaconne                    |
| J. Brahms,             | Vier Klavierstücke, op. 119 |
| V. Sverdlov Ashkenazy, | 6 Préludes op.4             |
| F. Liszt,              | Rhapsodie Hongroise n° 2    |

DIMANCHE  
16 AOÛT

18 H - CHAPELLE DES  
PENITENTS BLANCS

**MARIE ELISABETH HECKER, VIOLONCELLE**  
(VAINQUEUR CONCOURS ROSTROPOVITCH)  
**MARTIN HELMCHEN, PIANO**

|                   |   |
|-------------------|---|
| D. Chostakovitch, | Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur op.40   |
| L-V Beethoven,    | Sept variations pour violoncelle et piano sur 'Bei Männern, welche Liebe fühlen' de la Flûte Enchantée de Mozart en mi bémol majeur |
| F. Mendelssohn,   | Sonate n°2 en ré Majeur op.58   |



l'Association des Amis du Festival de Menton  
présente

masterclasses

 concerts

Yuri **Bashmet** | Quatuor **Voce** (Lauréat Concours de Londres)  
le 31 juillet et 1<sup>er</sup> août • 10h > 12h30 \ 14h > 16h30  
2 août • **concert de clôture à 18h**  
(Chapelle des Pénitents blancs)

Quatuor **Borodine** | Quatuor **Voce**  
(Lauréat Concours de Londres)  
le 5 août • 14h > 16h30  
le 6 août • 10h > 12h30 \ 14h > 16h30  
le 7 août • 10h > 12h30  
**concert de clôture à 18h** (Chapelle des Pénitents blancs)

Christophe **Rousset**  
les 11, 12, 13 & 14 août  
10h > 12h30 \ 14h > 16h30

Toutes les masterclasses ont lieu  
Salon de **Grande Bretagne** (climatisé)  
au 2<sup>e</sup> étage du Palais de l'Europe  
8 avenue Boyer - Menton  
**non adhérents : 10€ / jour**  
5€ la 1/2 journée

Partagez...  
les **déjeuners**  
après les masterclasses,  
ainsi que les **dîners**  
après les concerts de 21h30

**réservation**  
obligatoire

samedi 15 août • 20h  
Villa **Maria Serena**  
concert de clôture

 **dîner de gala**

Christophe **Rousset**

adhérents \ entrée 15€  
non adhérents \ entrée 20€

Concert suivi d'un dîner de gala  
dîner : 50€

**réservation**  
obligatoire



L'Association  
 **VOUS**

L'Association **des Amis du Festival** poursuit  
ses efforts pour soutenir le Festival. Rejoignez-nous  
et profitez des avantages offerts par l'association.

membre individuel : 50€ • jeune membre : 15€  
couple : 80€ • membre bienfaiteur : 150€



Les Amis  
du Festival  
de Musique  
de Menton

informations & réservations : Association **des Amis du Festival de Musique**  
Permanence du 15 juillet au 16 août au Palais de l'Europe - 8 avenue Boyer - 06500 Menton - tél. 06 09 06 27 65

**AtriA**  
Capital Partenaires



**PHOTO SERVICE**  
com

Porter Foundation





# PRÉLUDES AUX CONCERTS

AVEC LE CONCOURS DE L'ASSOCIATION DES JEUNES ARTISTES MUSICIENS (AJAM)

DU 1ER AOÛT AU 15 AOÛT\*

SQUARE DES ETATS-UNIS : 17H

|                    |  |
|--------------------|--|
| Samedi 1er août :  | A bassons rompus   |
| Lundi 3 août :     | Pizzicato mandolines<br>Cécile Valette<br>Olivia Tarallo<br>Sergio Chiusano<br>Fabrizio Vinciguerra  |
| Mardi 4 août :     | Duo Miscellaneous<br>Céline Barcarolli, soprano<br>Tristan Manoukian, guitare  |
| Mercredi 5 août :  | Fanny Kurzene, violoncelle<br>Hadrien Kurzene, violoncelle   |
| Jeudi 6 août :     | Quatuor à cordes de l' Académie de Monaco<br>Anastasia Laurent, Nicolas Piel, violons<br>Ludovic Favergeaud, alto<br>Aurore Montaulier, violoncelle    |
| Vendredi 7 août :  | Pizzicato mandolines<br>Cécile Valette<br>Olivia Tarallo<br>Sergio Chiusano<br>Fabrizio Vinciguerra  |
| Samedi 8 août :    | Céline Barcaroli, chant<br>Tristan Manoukian, guitare<br>Emma Barcarolli, actrice  |
| Lundi 10 août :    | A bassons rompus   |
| Mardi 11 août :    | Benjamin Cataldi, violon<br>Jérémy Cataldi, violoncelle<br>Valentina Rebaudo, clarinette   |
| Mercredi 12 août : | Valentina Rebaudo, clarinette<br>Joachim Forlani, clarinette   |
| Jeudi 13 août :    | Vocal Harmonistes<br>Sarah Guisol, soprano<br>Matthieu Peyregne, contre ténor<br>Mathias Many, ténor<br>Mélodie Peyregne, piano                        |
| Vendredi 14 août : | Valentina Rebaudo, clarinette<br>Marie Jee-Hae Maes, violon<br>Benjamin Cataldi, violon<br>Marie-Claire Amet, alto<br>Jérémy Cataldi, violoncelle      |
| Samedi 15 août :   | Léa Sarfati, soprano<br>Ariane Saguet, piano<br>Grégory Cauvin, metteur en scène<br>One woman show lyrique et mélodique, « Mélodrame dans un boudoir » |



EMBARQUEZ POUR UN MONDE D'EXCEPTION

Monter à bord d'un navire Silversea, c'est laisser  
derrière soi la routine.

Silversea vous embarque sur des itinéraires  
atypiques, menant aux escales les plus isolées, à  
la découverte d'un monde peu exploré...

Installé dans une des suites les plus spacieuses  
et luxueuses sur mer, vous goûterez à la liberté  
d'une formule tout compris, à l'élégance de  
l'hospitalité italienne et au raffinement d'une  
gastronomie d'exception.

Le temps s'arrête et on se laisse envahir par une  
atmosphère intime et privilégiée...

*Pour de plus amples informations, veuillez  
contacter votre agence de voyage ou  
[silversea-europe@silverseacruises.com](mailto:silversea-europe@silverseacruises.com)  
ou Tél : + 377 97702194*



SILVERSEA

*one aim, excellence*



**Sous le haut patronage  
de  
S.A.S. Albert II  
Prince Souverain de Monaco**

**COMITÉ D'HONNEUR**

*Messieurs Salvatore Accardo, Maurice André, Monsieur Mauro Maur,  
Madame Jacqueline Beytout, Madame Jacqueline Böröcz, Monsieur William B. Hemingway, Madame Barbara Hendriks,  
Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Tony Mayer,  
Madame Katia Ricciarelli, Monsieur Ruggero Raimondi, Père Félix Baudoin, Madame H. von Wangenheim.*

**IN MEMORIAM**

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,  
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc  
Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski,  
Marguerite Long, Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Louis Nagel, Rudolf  
Serkin, Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh.*

**Fondateur : André Böröcz † (1998)**

**COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON**

**Jean-Claude Guibal**

*Député des Alpes-Maritimes*

*Maire de Menton*

**Colette Giudicelli**

*Sénateur de la République, Vice-Présidente du Conseil Général*

**Martine Caserio**, *Adjoint au Maire, délégué à la culture*

**Henri-Paul Ruiz**, *Directeur Général des Services*

**DIRECTION ARTISTIQUE et ADMINISTRATEUR : Jean-Marie Tomasi**

**ORGANISATION : Office de Tourisme de Menton**

**Avec le soutien :**

*de la Ville de Menton*

*du Conseil Général des Alpes Maritimes*





215 MACHINES À SOUS | TEXAS HOLD'EM POKER  
ROULETTES FRANÇAISE & ANGLAISE  
BLACK JACK | STUD POKER



AVENUE FÉLIX FAURE • MENTON • 04 92 10 16 16



**Commentaires des œuvres :**

André Peyregne

**Photos :**

Mats Bäcker, Marco Borggreve, Jean Mayerat, Philippe Laville, Eric Manas, Philippe Bucelle  
© Kassara/Deutsche Grammophon

Office de Tourisme Menton

**Maquette, conception et impression :**

Imprimerie TTG - Menton - Juillet 2009

**Renseignements :**

Office du Tourisme - 8, avenue Boyer

Tél. : 04 92 41 76 76

[www.musique-menton.com](http://www.musique-menton.com)



















